



10813/4

### Un chèque pour un chiot



Un énorme élan de solidarité et de citoyenneté a permis à des élèves du collège Boris Vian de parrainer un chien guide d'aveugle. Histoire.

# Le Journal de Lille

ous Vous Lille

## LA PROPRETÉ : *mode d'emploi*

Une ville propre, on en rêve tous. On n'y trouverait plus de papiers, mégots, plastiques, canettes vides, crottes de chien, tags, chewing-gums collés au sol, tâches d'huile de voiture... La rue, espace public, est soumise à tous les incivismes. La propreté ou malpropreté sont des sujets qui font réagir, parce qu'elles se remarquent immédiatement. Coup de projecteur sur les moyens utilisés pour garder une ville propre.



# Le ménage au quotidien

## Jeté de bâton

Elles représentent la culture populaire au sens noble du terme. Une idée de la fête, du rythme, de la bonne humeur, du partage. Et de la rigueur aussi. Elles sont plus de 200 sur Lille à pratiquer la discipline. Incursion dans le monde des majorettes.



## GRAND CONCOURS



Comme chaque mois de nombreux lots à gagner!

## Genfit entre dans la réalité

Dans le cadre du parc Eurasanté, 70 millions de francs seront investis dans Genfit, la plate-forme de recherche mixte public-privé, destinée à accélérer l'élaboration de nouvelles molécules thérapeutiques. Depuis sa création il y a six mois, Genfit emploie 23 salariés hautement qualifiés pour un chiffre d'affaires de 13 millions de francs. En 2003, cette société anonyme devrait atteindre 50 millions avec un effectif de 55 personnes. Genfit est une entreprise de biotechnologie.

## Clin'beil

### Jumelages

A l'initiative de la municipalité de St-Louis-du-Sénégal, une rue de cette ville porte depuis fin 99, le nom d'Emile Coliche, le président-fondateur du partenariat Lille-St-Louis. L'inauguration a eu lieu en présence de 36 membres de sa famille, venus tout spécialement de France. L'occasion d'un accueil digne de la « teranga » sénégalaise. Par ailleurs, l'association a modifié ses statuts et sa dénomination pour s'intituler « Partenariat avec St-Louis du Sénégal et sa région ». 2 bis rue F-Mottez, 0320537676.

### Libraires

Pour découvrir les nouveautés littéraires, les coups de cœur de vos libraires, l'association « Libraires à Lille » (Gonzague Steenkiste, le Bateau Livre, 39 rue de la Clef, 0320781630) qui regroupe 8 libraires indépendants de la métropole, a créé un journal, « Libraires » disponible dans une cinquantaine de lieux culturels, en supplément du journal DDO.

### Consulat US

Début juillet, l'ambassadeur des États-Unis en France, Félix Rohatyn, inaugurera à Lille le nouveau consulat des USA. Une « american presence post » selon la terminologie américaine, à vocation économique, commerciale et culturelle. Le Nord-Pas-de-Calais est la 1<sup>ère</sup> région de France pour les investissements américains.

### Magma

Après 14 albums et une longue période de silence, Magma le groupe mythique français des années 70, qui en 30 ans a vu défiler une cinquantaine de musiciens, revient en force avec toujours à sa tête, son fondateur, le batteur Christian Ander. La génération Magma a rendez-vous le 27 mai à 20 h au Splendid de Lille.

### 11 AAA 59

Le 22 mars 2000, le jour même de la sortie du numéro 40 du « Journal de Lille », dans lequel nous annonçons, en bas de page 15, l'imminence du passage à l'immatriculation à 3 lettres, le 11 AAA 59 (on n'attribue pas de 1 à 10) est sorti à 9 h 45 du service des cartes grises de la sous-préfecture d'Avesnes-sur-Helpe.

G.L.F.

### J'Hel

## Le langage universel de la musique

À 8 ans, J'Hel (les initiales de son nom) jouait de l'harmonica. À 12 ans, il faisait sa première composition. Un grand père dans le théâtre, une mère professeur de solfège, lui ont donné la fibre artistique. Il y a eu ensuite



les années guitare où le rock et le blues ont influencé des années de route. On le retrouve chef d'entreprise. Mais le virus de la musique reprend le dessus. Joe Semben (musicien de Sting, Deep Forest, Jeanne Mas...) le remet dans le chemin musical. Après des années de concerts (salsa, reggae...), s'intéressant aux musiques de tous horizons, il développe des études musicales théoriques. Avec Nude, le « Cyber-sorcier », il crée l'atelier Hybrid'Music qui promeut des artistes autoproduits par la diffusion d'un catalogue auprès des médiathèques dont la 8<sup>e</sup> édition regroupe déjà 70 références (Natacha Tertone, David Cissokho, Véra Clouzot, Mental Combat...). Telle une araignée pour sa toile, l'atelier a tissé un réseau qui a pour centre les artistes eux-mêmes. Artistes qui se rencontrent, s'échangent leurs cultures, créent ensemble, hybrident. J'Hel, le « chercheur » en musique, parallèlement, continue sa création avec Nude. Après un premier CD, « Ether » (classique contemporain), il vient d'enregistrer « Protonic », hybride de dub, jungle, trip-hop, musique intelligente et, comme un atome radioactif, en perpétuelle mutation.

OLIVIER VER EECKE

Atelier Hybrid'Music  
B.P. 1073 — 59011 Lille Cedex  
Tel : 06-12-76-20-65 — www.hybridmusic.com

### Profession

## Un pompier, comme les autres

Anne est lieutenant chez les sapeurs-pompiers. Un pompier comme les autres, et elle y tient. Ça l'a pris adolescente, témoin d'un grave accident, elle voulait exercer une profession qui vienne en aide aux autres et qui « bouge ». Fille unique, son père l'a toujours soutenue dans ce choix, sa mère un peu moins parce que c'était une profession d'homme. Et c'est vrai, ça l'est, la preuve il y a en France moins d'1 % de femmes pompiers, soit 250 sur 27000 au total (elles sont 2 officiers dans la CUDL et 2 sapeurs-pompiers). C'est pour cette raison qu'elles se remarquent, au grand désespoir d'Anne qui souhaite le plus possible se fondre dans la masse. Si la force physique est importante, elle l'est plus ou moins selon les interventions. Arrivée à 21 ans dans la profession, il a fallu s'imposer mais en douceur. « Je n'ai jamais hésité à demander l'avis d'un collègue quel que soit son grade sur les lieux d'une intervention, dans le but de faire au mieux. Rien ne vaut l'expérience de quelqu'un qui a « des années de bottes ». C'est aussi une façon de se faire admettre » remarque Anne. Sapeur-pompier depuis 6 ans, elle travaille au centre de secours de Marcq-en-Bœuf, son lieu d'affectation, où elle prend des gardes de 24 h durant lesquelles elle participe à certaines interventions, fait de la prévention dans les établissements accueillant du public, etc. Au centre de secours de Roubaix, elle gère le centre de traitement de l'alerte (le 18). Même si on devient pompier avant tout pour le feu, aujourd'hui



Daniël Rapach/Ville de Lille

les accidents de la route et interventions en tous genres ont tendance à prendre le pas. Les pompiers sont appelés absolument pour tout et parfois pour n'importe quoi ! Anne, comme ses collègues, est pompier tout le temps, quand elle est de service et quand elle ne l'est pas. « Quand je ne suis pas de service, je repère les lieux de façon inconsciente, s'il y a suffisamment d'issues de secours, etc ». Métier particulièrement populaire, il faut pourtant aimer être réveillé en sursaut pour aller découvrir des choses rarement agréables. Mais il existe un avantage et de taille en ayant les bons réflexes, lorsqu'un début d'incendie se déclare chez soi, les secours sont déjà sur place ! Anecdote testée et éteinte par Anne.

SABINE DUEZ

### Souffle

## Pierre Dhainaut, poète

Fallait-il être misanthrope pour affirmer que la lecture est un plaisir solitaire ! Car en lecture comme en amour, il faut toujours être deux. L'un qui écrit pour vous tout seul et l'autre qui reçoit, décrypte et savoure les mots. Mais voilà, si l'un reste toujours le même, l'autre lui a mille, dix mille, cent mille visages ; des émois et des bonheurs divers, et toujours cette joie unique de refaire le voyage. Pierre Dhainaut le clame : « Les mots vont loin lorsqu'ils s'écoutent ». L'homme, né à Lille en 1935 et longtemps enseignant à Dunkerque, où il voulait que ses élèves apprennent chaque jour quelques vers, est poète. Un poète qui ne prise rien tant que le mot, seule unité sonore significative. « Je n'ai pas grandi dans une maison pleine de livres », se souvient-il, « une voisine prêtait des romans à ma mère et mon père empruntait des livres, surtout ceux d'Alexandre Dumas ». Des premières œuvres très fragmentées des années 60 aux longs poèmes récemment parus, c'est au plus près du souffle, entre suffocation et amplitude, que semble se redéfinir à partir du surréalisme — il connut André Breton — la poésie de Pierre Dhainaut. Critique, il a publié également de nombreux articles et plusieurs études, dont une sur Bernard Noël. Il a aussi souvent collaboré avec des graveurs et des peintres pour des livres et des manuscrits.



Marc Beaussart/Ville de Lille

... Pierre Dhainaut : « Les mots vont loin lorsqu'ils s'écoutent »



### Une dérive de mots

La médiathèque Jean-Lévy lui consacre une importante exposition jusqu'au 22 avril. Il y était encore l'autre soir pour une lecture de ses textes. Pour dire les mots, doucement, presque pour lui seul, comme pour en mesurer l'effet rythmique et euphonique. Entre murmure et déclamé, le verbe roule, rue, mue et remue. Pendant qu'il lisait, on fermait les yeux comme pour mieux s'abstraire du monde ordinaire et communier avec des sphères réservées dont il se faisait le

passer. Un poème, c'est toujours cela : une dérive de mots, une traversée du langage, une aventure qui recommence chaque fois à la première ligne, un feu qui se rallume dès qu'une main est là pour effeuiller les pages. Lire de la poésie, c'est dévorer l'univers et laisser aux autres leur part du banquet. Alors, vous qui aimez lire, qui lisez tout, les livres et les revues, les journaux et les modes d'emploi, les prospectus et les affiches, lisez donc la poésie. Plus d'abat-jour baissé sur des lectures furtives, plus de lampes de poche sous les draps, la nuit sera longue et belle autour de la poésie-reine. Et vous trouverez une réponse à cette drôle de question que posent les sots : à quoi sert un poète dans le monde d'aujourd'hui ?

GUY LE FLÉCHER

• Pierre Dhainaut, « Dans la main du poème » (livres et manuscrits illustrés, documents, 1956-2000), jusqu'au 22 avril, médiathèque Jean-Lévy, rue Delesalle.

### Internaute

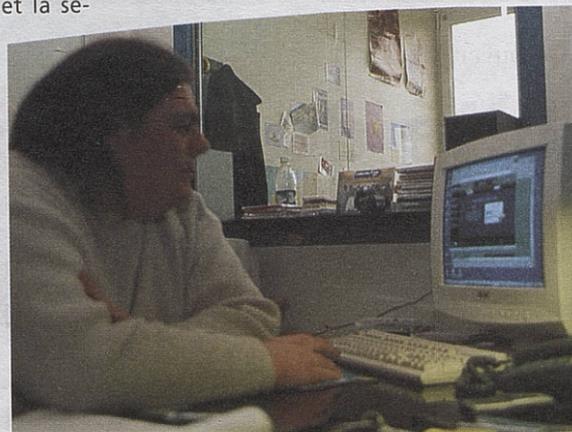
## Traque sur internet

Une traque oui ! Celle d'un personnage original et attachant lorsqu'il parle de sa passion : internet ou l'art de surfer sans cesse sur un nouveau monde sans limites, sans tabous ni interdits. Thomas Leclercq est un « webmaster » ou plutôt en français un « webmaître ». C'est celui qui, dans le langage des internautes, « gère techniquement un site » accompagné ou non d'une création graphique. Le week-end, ce jeune Hellemois est DJ dans un club de la frontière Belge et la semaine, il travaille à Contact FM, une radio de la métropole. Après avoir fait de l'animation d'antenne pendant 4 ans, il crée d'abord son propre site — « sûrement celui dont je me suis le moins bien occupé », souligne-t-il —, puis, depuis octobre 1999, il s'occupe du site internet de Contact : recherche d'informations sur d'autres sites et rédactionnel. Pour

Thomas, l'éclosion et actuellement l'explosion d'internet, rappelle celle des radios FM des années 80. Cependant, il redoute une trop forte législation sur le web qui lui serait néfaste. « Celle-ci doit se mettre en place, mais ne doit pas tuer ce lieu de liberté ». Thomas, une certaine traque de la liberté !

F.VDB

Site : www.contactfm.com



Marc Beaussart/Ville de Lille

**Evénement**

# Le Vieux-Lille aux couleurs européennes !

Le dimanche 7 mai prochain, à l'occasion de la Journée de l'Europe, le Mouvement Européen Nord et ses partenaires organisent la 2<sup>e</sup> édition du Village européen dans Vieux-Lille, Îlot Comtesse, de 11 h à 18 h. Le matin, vous pourrez faire votre marché européen en francs et en euros place du Concert et rue de la Monnaie. Le Village européen accueillera cette année l'ensemble des pays membres de l'Union européenne : la Finlande, l'Ir-

lande, les Pays-Bas, le Portugal, la Grèce... Un cyber café européen de « taille XXL » vous attend. Vous êtes également invités à découvrir les animations musicales, folkloriques et sportives. Un concours du village européen vous permettra de gagner de nombreux lots. D'autres surprises vous attendent dans le Vieux-Lille...

Infos au 0320527289 ou sur [journeedeurope.free.fr](http://journeedeurope.free.fr)

**Pratique**

# La FNATH à votre service

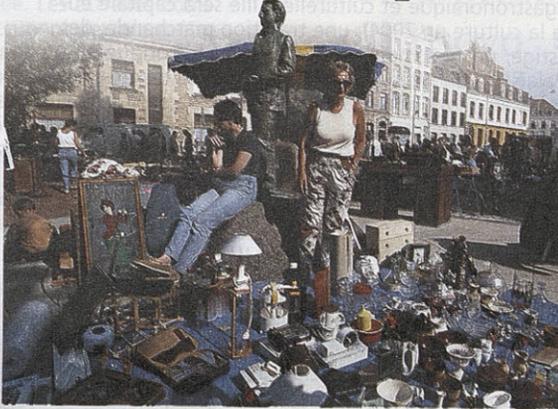
La Fédération Nationale des Accidentés du Travail et des Handicapés a pour vocation la défense des intérêts matériels et moraux individuels et collectifs des victimes d'accidents du travail (et de maladie professionnelle) et toutes les personnes handicapées. Les bénévoles de la section de Lille

sont disposés à vous accueillir et à vous renseigner à la Mairie de Quartier de Lille-Sud, 83, rue du Faubourg des Postes le mardi de 14 h 30 à 16 h 30.

Fnath : 4, boulevard Louis XIV BP 2029 — 59013 Lille Cedex  
Tel : 03.20.53.85.85.  
fax : 03.20.52.00.16.

**Braderie**

# Réservation, mode d'emploi



Philippe Beele/Ville de Lille

La Braderie de Lille débutera le samedi 2 septembre à 15 h et s'achèvera le dimanche 3 septembre à minuit. La Mairie de Lille délivre gratuitement les affiches « Emplacement Réservé » aux personnes remplissant les conditions suivantes :

- être propriétaire ou commercial dans le périmètre Braderie (se munir d'une pièce d'identité et d'une taxe foncière ou de registre du commerce de l'année en cours),
- être locataire tout en sachant que l'emplacement doit être partagé entre tous les locataires désirant faire la Braderie (se munir d'une pièce d'identité et d'un courrier du propriétaire et d'un justificatif de

domicile facture EDF, France Télécom...),

- personnes habitant hors du périmètre : avoir obtenu l'accord écrit d'un propriétaire (se munir d'une pièce d'identité, une copie de la taxe foncière du propriétaire et d'une attestation avec la date, la signature, numéro de téléphone),
- pour le secteur piétonnier, seuls les commerçants riverains pourront débattre.

Infos : « messagerie vocale » au 03.20.49.53.45. et « Allo Braderie » du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h au 03.20.49.54.42.

**Concours**

# Ma région sur le net !

Comme chaque année, NordNet organise le concours maregion. web dont l'objectif est de mettre en valeur les sites Webs régionaux. Cette compétition est ouverte à toutes et à tous et couvre plusieurs catégories de participants : associations, écoles, universités, individuels et professionnels. Si vous possédez un site, vous pouvez participer à ce concours afin de mettre en avant votre réalisation.

infos sur [www.nordnet.fr/maregion.web](http://www.nordnet.fr/maregion.web)

**Jobs d'été**

# Devenir animateur

Vous avez 17 ans, au moins, et vous souhaitez être animateur dans un centre de vacances et de loisirs ? Vous aimez le contact avec les enfants et les adolescents ? Vous êtes dynamique et prêt à vous investir dans une équipe ? Le centre régional information jeunesse (CRIJ) vous apporte les réponses à toutes vos questions : comment passer son BAFA (bre-

vet d'aptitude aux fonctions d'animateur), les possibilités de prise en charge des frais de formation, où envoyer sa candidature, etc... Edité à 20.000 exemplaires, ce guide est gratuit auprès du CRIJ, 2 rue Nicolas-Leblanc, 0320128730. Le CRIJ propose également un service de jobs occasionnels ou saisonniers concernant l'emploi dans les centres de vacances.

Afin de respecter les dispositions légales relatives à la communication des collectivités territoriales en période pré-électorale (élections municipales de 2001), ce numéro du « Journal de Lille » ne comporte pas d'éditorial en page 3, ni de textes des groupes politiques en page 14.

**Rappel**

# Ouverture de l'Hôtel de Ville

Nous vous rappelons que les horaires d'ouverture de la mairie du lundi au vendredi sont de 8 h à 17 h.

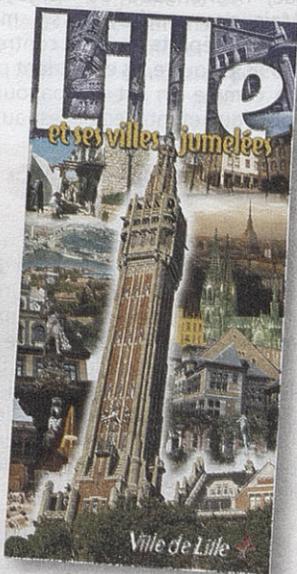
**Jumelages**

# Lille et ses villes jumelées

Lille est jumelée avec des villes du monde entier : Cologne, Erfurt, Esch sur Alzette, Kharkov, Leeds, Saint-Louis-du-Sénégal, Rotterdam, Safed, Liège, Turin, Valladolid et tout dernièrement Napoléon depuis le 6 juin 1998. Une plaquette vient d'être éditée présentant chacune d'entre-elles. Pour chaque ville, vous pourrez

découvrir ses principaux faits historiques, son architecture, son patrimoine, ses activités économiques, sa culture, ses moyens de transports...

Cette plaquette est disponible au service des Jumelages et des relations extérieures : 1<sup>er</sup> pavillon, 2<sup>e</sup> étage, Hôtel de Ville, place Roger Salengro ou par téléphone au 0320495080.



# Fives

# Un chèque pour un chiot

Un énorme élan de solidarité et de citoyenneté a permis à des élèves du collège Boris Vian de parrainer un chien guide d'aveugle. Histoire.



Rares sont les enfants qui « boudent » les chiens. Alors, quand l'animal en question est encore bébé, il devient carrément irrésistible ! Une belle rencontre a eu lieu le 4 avril dernier entre des élèves de 5<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> 5 et 3<sup>e</sup> 1 du collège Boris Vian et un labrador, baptisé Rio. D'autant plus belle que ce chiot n'est pas tout à fait comme les autres : il a vocation à devenir un chien guide d'aveugle. Ces jeunes se sont mobilisés autour d'un projet lancé par un professeur, Mme Dehaynin. L'équipe de direction et d'enseignants a suivi, au point que tous ont pu réunir, cette année, 3500 francs pour l'achat du chiot. Tournois sportifs ou de jeux de société, marché de Noël, vente de crêpes et de journaux scolaires, collecte de pièces jaunes, différents

tin impliqué dans cette action avec le collège. Je lui apprend la propreté et l'obéissance, précise-t-il, et toutes ces choses qui vont permettre de rendre l'autonomie à un aveugle, comme traverser dans les passages pour piétons, s'arrêter devant les obstacles, suivre les lignes, prendre le métro ou le bus, se rendre chez les commerçants... Ce chien ne doit pas avoir peur du bruit et doit savoir rester calme. M. Martin s'en occupe avec fermeté mais douceur pendant une dizaine de mois. La séparation n'est pas dure quand on voit à quel point cela change la vie de ceux à qui ils sont remis, ajoute-t-il. Annie confirme. Très mal voyante, elle vit avec Laure, son compagnon labrador, depuis deux ans et demi. Elle est venue plusieurs fois rencontrer les collégiens pour leur faire part de son expérience et répondre à leurs



Marie Beaussart/Ville de Lille

Remise officielle du chiot à sa famille d'accueil par les élèves du collège Boris Vian.

moyens ont été mis en œuvre pour atteindre la somme nécessaire. La vente de recueils de poèmes écrits par les élèves a aussi permis de faire un premier chèque pour les croquettes et les soins vétérinaires. Cette opération, qui a commencé en octobre 99, a connu son point d'orgue avec la remise officielle de Rio, deux mois, à sa famille d'accueil.

**Quelqu'un de bien**

Car avant de l'offrir à une personne non ou mal voyante qui en a vraiment besoin, le chiot est éduqué par des bénévoles, comme M. Mar-

questions. Leur mentalité a beaucoup changé, estime Mme Dehaynin, ils se sont beaucoup investis pour « aider ce chien guide à devenir quelqu'un de bien ». C'est le slogan de l'opération qui s'inscrit plus généralement dans un projet éducatif axé sur le refus du racisme et de la violence et le respect des différences. Tout cela s'est déroulé en partenariat avec le centre de chiens guides d'aveugles « Paul Corteville » dont le chargé de communication remarque combien ces collégiens ont été efficaces et motivés. Une bonne action basée sur l'affectif qui rend aussi plus responsable et citoyen... VALÉRIE PFAHL

# Rendez-vous

La prochaine braderie se tiendra le lundi 24 avril de 6 heures à 16 heures dans les rues du Long Pot et adjacentes ainsi que sur la place du Mont de Terre, les rues de l'église St Louis, de l'Abbé Cousin et bd de l'Usine.

Congrès et salons

# Vous avez dit tourisme d'affaires ?

9 millions de touristes séjournent dans la région chaque année, dont près de 2 millions à Lille. Le marché national et international des congrès est un marché porteur, mais très concurrentiel. Lille s'impose de plus en plus.

Le « tourisme d'affaires », qui comprend les déplacements individuels pour des raisons professionnelles, mais aussi les déplacements collectifs pour des congrès et salons, produit un cinquième des recettes touristiques globales françaises. Pour démentir les idées reçues sur la mauvaise image de la région comme destination touristique, les chiffres parlent. Le tourisme régional se situe aujourd'hui au niveau des trois premières activités économiques : plus de 5 milliards et de demi de francs de chiffre d'affaires et du travail pour 30.000 salariés avec une progression annuelle de 1000 salariés. 9 millions de touristes séjournent dans la région chaque année, dont près de 2 millions à Lille.

Le marché national et international des congrès est un marché porteur, mais très concurrentiel. Toutes les grandes capitales et métropoles ont leur Palais des congrès et des structures originales capables de recevoir des congrès. En France, on dénombre aujourd'hui plus de 100 villes qui ont un Palais des congrès.

Le hors-congrès

Le premier critère de choix pour une destination, pour 82% des organisateurs de congrès, c'est l'attractivité de la destination, le hors-congrès. Le plus beau palais des congrès du monde n'attirera pas les organisateurs s'il est situé dans un lieu difficile d'accès, sans hôtel à proximité, sans restaurant de qualité, sans activité culturelle intéressante, sans possibilité de faire du shopping, sans lieu de prestige, etc... La « destination Lille » présente un certain nombre d'atouts compétitifs : une situation géogra-

phique exceptionnelle entre Paris, Londres, Bruxelles, Amsterdam, Cologne; une bonne accessibilité d'Europe (TGV, Eurostar, aéroports de Lesquin et de Roissy, tunnel sous la Manche, 5 autoroutes), un parc hôtelier métropolitain de 7000 chambres, une qualité gastronomique et culturelle (Lille sera capitale européenne de la culture en 2004), une tradition marchande, des lieux de prestige, un patrimoine folklorique et historique et... Lille Grand Palais, à 5 minutes à pied des gares et du centre ville, une référence dans le monde des congrès, avec sa conception architecturale trimodale (congrès, expositions, Zénith) unique en Europe. Il est, avec Paris, Strasbourg, Cannes et Nice, l'une des cinq structures françaises capables d'accueillir les plus grands congrès nationaux et internationaux.

Vendre la destination Lille

Exploiter et développer cette entité nécessite de vendre la « destination Lille ». C'est ainsi qu'un club tourisme d'affaires a vu le jour de façon informelle, il y a près de deux ans. Il a été officialisé en décembre dernier. Ce club définit comme un lieu de réflexion, s'appuie matériellement sur l'office du tourisme, déjà gestionnaire d'une partie de l'activité lilloise de congrès. Aux partenaires permanents (ville de Lille, Lille Grand Palais, CCI), s'en ajoutent d'autres qui sont sollicités (restaurateurs, hôteliers, commerçants, transporteurs, structures culturelles et touristiques, Apim, Eurasanté pour le marché médical souvent attiré par la « rivière », partenariat « interrég » avec la Flandre occidentale...). Objectifs : séduire les découvreurs de Lille, fi-



Daniel Rapach/Ville de Lille

L'office du tourisme connaît une augmentation de ses sollicitations étrangères (32%). Les Belges restent fidèles (27%) mais sont dépassés par la clientèle britannique (56.000 anglais). Viennent ensuite les Néerlandais (12%) et les Allemands (7%).

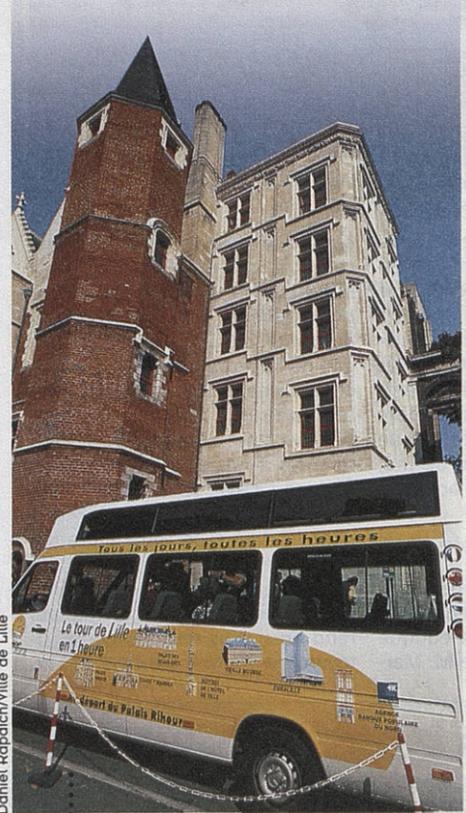
ancer des opérations d'accompagnement de la prospection, rechercher des partenariats (exemple avec Eurostar devenu le transporteur officiel de Lille Grand Palais pour le tourisme d'affaires), travailler à l'information des décideurs et des congressistes, etc... « Sur le marché des congrès, Lille face à la concurrence de plus en plus vive, doit apporter des réponses de plus en plus performantes », disent les responsables du « Club destination Lille Europe ».

GUY LE FLÉCHER

- Dans la région, le tourisme d'affaires concerne un touriste sur 10.
- Sur la totalité des nuitées régionales, le département du Nord en détient 34% uniquement pour des déplacements professionnels.
- Dans la métropole lilloise, le tourisme d'affaires représente 68% des nuitées. A Lille intra-muros, 63% des nuitées.
- Lille Grand Palais qui stimule et multiplie l'attractivité lilloise au sein du tourisme d'affaires par ses activités congrès et salons, apporte à lui seul 120.000 nuitées par an.

Succès

# Un office très sollicité



Daniel Rapach/Ville de Lille

L'office du tourisme de Lille met de nouveaux dépliants à la disposition des touristes : la brochure Lille pour laquelle a été sollicité l'écrivain Dominique Noguez (Prix Fémina 1997), le « forfait découverte » (2 jours, 1 nuit), le programme des manifestations de l'An 2000. L'office propose aussi des tours de la ville en mini-bus (18.000 visiteurs en 1999, dont 51% d'étrangers). Quatre nouveaux circuits sont proposés pour la 1<sup>re</sup> fois : Euralille et le parc Matisse, la Grand-Place et la Vieille Bourse, le tour du monde à Wazemmes et la cathédrale de la Treille. « Nous avons bien sûr, reprogrammé les balades nocturnes et dégustations de bière qui remportent un succès grandissant », disent les responsables de l'office, « Le Vieux-lille et la Citadelle restent des incontournables et Lille à vélo également. Le circuit des secrets des façades lilloises répond à la demande de visiteurs qui se trouvent un jour férié à Lille quand musées et monuments sont fermés. N'oublions pas l'événementiel avec la Journée des villes fortifiées et les Journées du Patrimoine ». Les visites guidées pour les individuels représentent environ 10% de l'activité des circuits organisés toute l'année. 400.000 renseignements ont été donnés au Palais Ri-hour (+53%), 36.000 à la gare Lille Europe, 14.000 à l'aéroport de Lille, 28.000 au palais des beaux-arts, 8.000 à l'hôtel-de-ville.

G.L.F.

Office du tourisme, 03 20 21 94 21

Découvrir la ville en mini-bus : 18.000 visiteurs l'ont déjà fait

Partir

# Vivement l'émotion d'été !

Vous avez dit « touriste » ? Le mot fut importé d'Angleterre par Stendhal pour la première fois en 1838 dans ses « Mémoires d'un touriste ». S'il désignait à l'origine « celui qui voyage par plaisir », les années 50 en inventant le tourisme de masse, plombèrent l'« homo turisticus ». Au profit du « voyageur », espèce plus noble, en quête de découvertes géographiques, ethnologiques et culturelles. Certes, les Français sont loin d'avoir la bougeotte. Ils reçoivent beaucoup — avec 70 millions de visiteurs étrangers, l'Hexagone est le pays le plus visité du monde — mais franchissent peu les frontières (13% d'entre eux seulement). Rien à voir avec la transhumance allemande, néerlandaise ou belge (plus de 60%). Mais nos concitoyens s'y mettent : 22 millions de départs en 1999 contre 17 millions en 1998. En outre, ils entendent pratiquer le voyage comme un art : l'épanouissement mental, physique et intellectuel est au bout du

chemin. Bronzer idiot n'a plus la cote. Le voyageur nouveau est exigeant, il veut découvrir les sites, comprendre les peuples, connaître l'Histoire. « Souvent les clients arrivent chez nous avec un pré-programme. Ils se sont déjà documentés sur le pays, les coutumes, ils ont lu des guides, consulté les prix des différents forfaits », explique ce responsable d'une agence de la rue des Ponts-de-Comines. « L'avenir du voyage se joue sur les formules « respectueuses de la liberté de chacun » martèle-t-on à Nouvelles Frontières. Autre tendance de fond : le fractionnement des vacances. Après les parisiens, les habitants des grandes agglomérations comme Lyon, Nantes ou Lille sont de plus en plus nombreux à adopter les courts séjours. « La province offre un immense potentiel de développement », analyse ce spécialiste des week-ends à destination des capitales européennes qui a enregistré une progression de 30% de ses ventes.

G.L.F.

## En vogue

Pour cause de guerre, les touristes s'étaient détournés de la côte dalmate. La désaffection dont souffre aujourd'hui la Croatie est peut-être une chance pour le touriste. Vacances idéales : un mélange de farniente, de virées dans les îles et de parcours culturels. 8 jours à Dubrovnik en demi-pension de 2590 F à 3160 F (Havas Voyages); de 2890 à 4180 F la semaine, vol compris, à partir de juin (Jet Tours); de 4020 F à 4250 F la croisière avec Nouvelles Frontières.

L'évocation d'Ougarit ou de Palmyre fait revivre des civilisations plusieurs fois millénaires. Et puis, il y a Damas, où

passé et présent se télescopent sans cesse... Destination confidentielle il y a encore 5 ans, la Syrie attire de plus en plus. En 1998, 31.000 Français choisirent cette destination. De nombreux voyageurs l'ajoutent à leur brochure, comme Asia spécialiste des voyages à l'acarte (à partir de 12990 F pour un couple, 11 jours/10 nuits).

Outre les grandes structures touristiques, en pleine expansion au nord, au sud et à l'est, la République Dominicaine dévoile ses vrais atouts dans la cordillère centrale : écotourisme, pratique de tous les sports ou escapades dans d'innombrables lieux de charme. De 7940 F à 8740 F avec Nouvelles Frontières; de 9490 F à 10590 F avec Accor Tours.

Ça bouge

## Mosaïque, Concorde et les autres

L'équipe du centre social Mosaïque de Fives grogne. Elle se considère mal logée, à juste titre. Quelles solutions peuvent être apportées ? Occasion aussi de faire le point sur les autres équipements de proximité si importants dans la vie des quartiers.

Inadaptées. Les conditions de logement du centre social Mosaïque ne conviennent plus à ses besoins actuels. Alors, l'équipe qui le fait fonctionner s'impatiente. D'autant plus qu'elle voit que ça bouge dans d'autres équipements de quartier. La maison de quartier Belfort, à Moulins, ouvre ses portes ce printemps. Celle de Lille-Sud, dans les locaux complètement réaménagés de l'ancienne mairie de quartier, rue Lazare Garreau, est prévue pour la fin du semestre 2000. La maison de quartier-centre social des Bois-Blancs va bénéficier d'une réhabilitation, celle de Wazemmes va être dotée d'une cuisine toute neuve tandis

vraient nous mener à fin 2001, début 2002. Et en attendant ? Les techniciens de la ville ont effectué une visite au centre social pour répertorier tout ce qui pouvait être amélioré rapidement. Une convention d'occupation des locaux a aussi été signée pour fixer précisément qui est responsable de quoi. Quant à la partie constituée du chalet suisse, elle doit être fermée. Et démolie dans le courant de cette année. Les activités administratives qui l'occupent devraient être relocalisées, tout comme le secteur de la petite enfance, dans des locaux scolaires qui pourraient être libérés à la pro-



Marc Becussart/Ville de Lille

que celle du Vieux-Lille — la cuisine — va être agrandie. Le centre social du Parc des Expositions doit être relocalisé rue des Déportés début 2001 et la maison de quartier de Vauban-Esquermes s'installera dans les hangars Lestiboudois entièrement refaits à neuf pour fin 2000. Et nous, et nous, et nous ? s'interroge le centre social Mosaïque. Fives présente une particularité qui freine la prise de décision, explique Patrick Kanner, adjoint au maire chargé de la gestion des équipements sociaux. En effet, à 300 mètres l'un de l'autre se trouvent un centre social, Mosaïque, et une maison de quartier, Massenet. Cette dernière étudie la possibilité d'acquiescer l'agrément centre social. Afin de proposer aux Fivois le meilleur service possible, il n'est pas cohérent de laisser deux équipements de proximité si proches. Et comme il ne s'agit pas non plus d'en supprimer un au profit de l'autre, le déménagement du centre social Mosaïque doit être envisagé.

### 13 équipements fin 2000

L'idée est de construire une nouvelle structure, sur l'une des friches du quartier, dans un secteur approprié, poursuit Patrick Kanner. Concertation avec l'équipe, choix de l'architecte, appel d'offres et réalisation des travaux de-

Inadapté, le chalet suisse, partie du centre social Mosaïque de Fives, doit être démolie...

chaîne rentrée. Une réunion du conseil d'administration du centre social est prévue le 4 mai pour « rendre le verdict ». Les aides financières directes et indirectes qu'apporte la ville à Mosaïque s'élève à 1,8 million de francs par an. Pour l'ensemble des équipements de proximité, elle dépense 60 millions de francs de budget annuel de fonctionnement. D'ici la fin 2000, Lille comptera 13 centres sociaux et /ou maisons de quartier, ce qui est exceptionnel au prorata du nombre d'habitants. Sur 1999, 2000 et 2001, la ville prend en charge 54 millions de francs des 76 engagés pour les travaux. Enfin, la réhabilitation de la maison de quartier Concorde, où le nouveau directeur doit être nommé très prochainement, a commencé. Elle durera environ 8 mois. Quant à son déficit de 500000 francs, 400000 de subventions en retard devraient être récupérés, les 100000 restants pouvant être comblés sur 2 ou 3 ans. Patrick Kanner rappelle que la fragilité budgétaire pour une telle structure est récurrente vu la multiplicité des financements et les missions de plus en plus nombreuses et complexes qu'elles doivent assumer. ●

VALÉRIE PFAHL

## Bois-Blancs

# Le Grand Bleu au Kosovo

En coproduction avec un théâtre italien, le Grand Bleu a présenté un spectacle, intitulé « les ailes », au Kosovo. C'est la première troupe étrangère qu'accueillait le théâtre national de Pristina depuis le début du conflit.

Une envie et un hasard. C'est ainsi qu'est né le projet qui a conduit le Grand Bleu, centre dramatique national jeunes publics de Lille et de la région, au Kosovo. Bernard Allombert, son directeur, se dit particulièrement concerné et préoccupé par ce qui se passe dans les Balkans. Et il se trouve qu'Antonio Viganò, comédien italien avec qui il avait déjà travaillé et noué des liens, s'est vu confier une mission au Kosovo : participer au programme mené par l'Université de Pristina autour du théâtre, en collaboration avec l'Organisation Internationale pour les Migrations. Outre une formation traditionnelle, précise Bernard Allombert, l'objectif consiste à venir en aide aux personnes traumatisées par la guerre. Le théâtre peut permettre d'exprimer des choses refoulées, des angoisses. Une cinquantaine d'étudiants sont mobilisés. Ils participent, en ce moment, à des ateliers pour acquérir les techniques de base mais également qui laissent libre cours à l'improvisation. Un spectacle devrait être créé, sans doute autour du thème

Le théâtre peut aussi permettre de venir en aide à des populations traumatisées par la guerre...



Daniel Rapach/Ville de Lille

de la mémoire, et joué dans tous les villages kosovars l'été prochain. C'est en tous cas l'ambition qui les anime. Grand Bleu et Teatro de la Ribalta ont été sollicités pour réaliser la première étape de ce programme. C'est ainsi qu'ils ont proposé deux représentations du spectacle « les ailes ». C'est l'histoire d'une rencontre entre un homme qui enfouit sa solitude dans un jardin de pierres qu'il casse à longueur de journée et un ange déchu, tombé sur terre et qui veut tout apprendre.

Le théâtre peut aussi permettre de venir en aide à des populations traumatisées par la guerre... pouvait pas être dit autrement. Chaque séance a attiré quelque 700 personnes. Malgré des conditions de vie extrêmement difficiles, Bernard et Françoise Allombert ont ressenti une énorme attente culturelle de la part des Kosovars. Même s'il n'y a pas un centime de subventions, forcément, les priorités sont ailleurs. Leur liberté retrouvée, les jeunes dégagent une formidable envie de vivre et beaucoup d'énergie, ils veulent faire des choses, créer, aller voir ce qui se passe ailleurs. Ils ont été tellement mis à l'écart qu'ils manifestent une grande envie de montrer leur culture et aussi de s'intéresser à celle des autres. Jamais aucun spectacle n'a été aussi bien affiché que « les ailes » dans Pristina, se rappellent encore M. et Mme Allombert, pas un mur, pas un magasin qui n'avaient son affiche. Et puis, si le théâtre peut aider à dénouer des situations de blocage, il peut aussi favoriser les échanges, les rapprochements. C'est un espoir, en tous cas. La culture, c'est un oasis qui peut faire travailler ensemble des gens opposés, ajoute Bernard Allombert. A Pristina, personne n'a été épargné par la douleur. Chacun a perdu des biens, des proches. Ce qui s'exprime chez les étudiants qui « planchent » sur le spectacle est souvent émouvant. Le Grand Bleu aimerait pouvoir accueillir cette création. Qui sait puisque l'envie est là... ●

### Une formidable envie

C'était un spectacle très métaphorique, remarque Françoise Allombert, déléguée générale, il a été joué en français, avec une traduction en anglais et en albanais dans la salle, mais il se prêtait particulièrement bien au contexte car il n'exprimait avec des mots ce que ce qui ne



« Les ailes » ont été affichées sur tous les murs de Pristina, au Kosovo.

VALÉRIE PFAHL

Conseil municipal

# 29 élus lillois et conseillers communautaires

Les communes associées de Lille-Hellemmes-Lomme ont désigné leurs représentants à la Communauté urbaine de Lille. Ils sont 29 contre 23 précédemment.

Après son installation officielle le 19 mars dernier (voir « Le Journal de Lille » n° 40), le nouveau conseil municipal de Lille-Hellemmes-Lomme a tenu sa première réunion le 3 avril. A l'ordre du jour, le renouvellement de toutes les commissions et la désignation des représentants de la ville dans les organismes associés, établissements publics communaux, associations loi 1901, sociétés d'économie mixte, établissements scolaires, etc... mais surtout l'élection des nouveaux représentants de Lille-Hellemmes-Lomme à la Communauté urbaine. En effet, après l'association des trois communes et avec la mise en application de la loi Chevènement, la ville nouvelle compte 29 représentants rue du Ballon, contre 23 précédemment (20 pour Lille-Hellemmes et 3 pour Lomme). Les désignations se sont faites entre les diffé-

rentes formations politiques en fonction d'une clé de répartition prévue par la loi : 24 sièges pour la majorité, 4 pour l'opposition, 1 pour le Front national. Christian Decocq (RPR) en profita pour rappeler que l'opposition lommoise n'était pas appelée à siéger à Lille, ni par conséquent à la CUDL et exprima son amertume : « La pilule n'est toujours pas avalée. Les six nouveaux sont de votre côté. Certes, c'est légal », reconnaît-il tout en dénonçant « l'hégémonie socialiste » et en évoquant les « deux ailes de la démocratie : la légalité et la légitimité ». Réponse de Pierre Mauroy : « Ce qui est conforme à la loi est légitime... Les mathématiques traduisent les rapports de force décidés par le peuple ». Et de réaffirmer la nécessité du regroupement des communes : « Il faut fortifier la communauté urbaine et les villes vont se regrouper en son sein. Cela

se fera dans une métropole diversifiée ». On procéda ensuite à l'élection des conseillers communautaires. Les six nouveaux sont : Pierre de Saintignon, Michel Falise (personnalité), président du Conseil communal de concertation, Ariane Capon, Annie Wardavoir, Jeannine Escande et le Lommois Jean-Claude Hutin. Au total pour l'ensemble de la métropole, le nombre de conseillers communautaires passe de 155 à 170. Outre Lille-Hellemmes-Lomme (de 23 à 29 délégués), les villes concernées sont : Roubaix (de 11 à 13), Tourcoing (de 11 à 12), Villeneuve d'Ascq (de 8 à 9), Wattrelos (de 5 à 6), Mons-en-Barœul (de 4 à 5), La Madeleine (de 2 à 3), Haubourdin (de 1 à 2) et Wattignies (de 1 à 2). L'arrivée de nouveaux élus entraînera une réélection du président et des vice-présidents le 18 mai prochain. G.L.F.

## Les élus à la Communauté urbaine

Voici les élus de Lille, d'Hellemmes et de Lomme qui siégeront au conseil communautaire :

- **Pour la majorité** : Pierre Mauroy, Martine Aubry, Yves Durand, Bernard Roman, Alain Cacheux, Gilles Pargneaux, André Florence, Michel Falise, Alain Demaille, Michel Cuheval, Daniel Rougerie, Ariane Capon, Pierre de Saintignon, Jean-Paul Facq, Jacques Mutez, Jean-Louis Frémaux, Pascal Lenglet, Raymond Vaillant, Daniel Barbarossa, Frédéric Marchand, Bernard Sename, Annie Wardavoir, Jean-Claude Hutin, Jeannine Escande.
- **Pour l'opposition** : Christian Decocq, Jacques Richir, Jean-François Sinagra, Alain Bienvenu.
- **Pour le Front national** : Philippe Bernard.

## Une commission des cimetières

Une nouvelle commission municipale, composée de 14 élus (dont Loïc Leserre et Pascal Labbé de l'opposition, qui en avaient proposé l'idée) a été créée. Cette nouvelle instance de régulation et de proposition s'occupera des cimetières. Elle sera chargée de prendre en compte les attentes des Lillois, d'améliorer les conditions d'accueil, de sécurité, d'environnement...

## A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)



• **Didier Delmotte**, 53 ans, diplômé de l'Ecole nationale de santé publique, dirige depuis 1997, le CHRU de Lille, après avoir été directeur du centre hospitalier de Lens. Martine Aubry lui a remis le Mérite national.



• **Gérard Dumont**, 50 ans, énarque, est le directeur de l'agence régionale d'hospitalisation. Autrement dit, le « grand patron » des hôpitaux du Nord-Pas-de-Calais depuis 1996. Martine Aubry, son ministre de tutelle, lui a remis la Légion d'Honneur.



• **Arlette Gruss** a reçu de Pierre Mauroy la médaille d'or de la ville de Lille et a remis en échange au sénateur-maire le trophée du cirque qui porte son nom.



• **Marc Sadaoui**, 41 ans, a été nommé chargé de mission pour l'opéra de Lille, fermé depuis juin 1998 et dont la réouverture après travaux devrait intervenir fin 2002. Cette mission lui a été confiée à la fois par le ministère de la culture et la ville de Lille. Diplômé de l'Institut d'études politiques, ancien élève de l'ENA, il a travaillé dans différents cabinets ministériels et a été chef de cabinet de la ministre de la culture et de la communication, **Catherine Trautmann**. Mélomane, passionné de danse et d'art lyrique, il pratique également le piano et la clarinette.



• **Francis Wavrant** quitte la direction de la police municipale et de réglementation lilloise. Après 36 ans passés en mairie de Lille, de simple coursier à la direction d'un service regroupant 180 fonctionnaires, **Francis Wavrant** rejoint la Communauté urbaine, où il s'occupera des questions de sécurité. **Maryse Carrez**, 33 ans, jusqu'alors adjointe au directeur des ressources humaines, lui succède.

• **Gilles Nicolas**, 47 ans, lorrain d'origine, vient de prendre la direction régionale des renseignements généraux. Commissaire de police depuis 22 ans, il était, ces dernières années, à la direction nationale de la police, chargé notamment de la formation des « adjoints de sécurité ».



• **Roland Malfait**, né à Lille en 1936, a découvert le métier d'horloger-bijoutier chez un oncle. Maître-artisan et créateur de bijoux, il s'installe il y a 38 ans à Lille-Sud, dont il devient le président de l'Union commerciale en 1980. Vice-président de l'Union lilloise du commerce, il est aussi conseiller de quartier depuis 1990. Il est, entre autres, à l'origine de la reproduction de chefs-d'œuvre du musée sur les persiennes des magasins de Lille-Sud. Martine Aubry lui a remis la médaille du Mérite.



• **Les douze commerçants du Vieux-Lille** qui avaient posé nus pour un calendrier 2000 ont remis un chèque au « Noël des Dëshérités » de la Voix du Nord. Car ce calendrier, d'abord tiré à 500 exemplaires pour être donné gratuitement à la clientèle fidèle, a suscité un engouement inattendu. Un second tirage en a fourni 5000 de plus qui, ceux là, ont été mis en vente 30 F pièce. Ils se sont arrachés comme des petits pains et ont permis aux commerçants de réaliser 110000 F de bénéfices qu'ils ont choisi de reverser pour les enfants défavorisés. Un pari qui a rapporté gros pour une bonne cause.



• **Didier Joseph-François**, 48 ans, architecte, membre de la commission régionale du patrimoine et des sites, enseignant depuis 1979 à l'Ecole d'architecture de Lille-Région Nord, est le nouveau président de Renaissance du Lille Ancien (1600 adhérents), à laquelle il apportera son regard d'urbanisme et son souci de l'architecture contemporaine. Il succède à Pounette Gérard qui, après 21 ans de présidence, passe à l'honorariat mais entend bien continuer à plaider la cause du patrimoine lillois.

• **Joël Comblez**, né en 1947 en Belgique, a reçu la médaille du Mérite des mains de Martine Aubry. Ancien prof de gym, militant associatif, il dirige en 1972 la MJC de Fives, puis celle de Marx-Dormoy aux Bois-Blancs. Après un séjour à Dunkerque, il revient en 1991 à Lille-Sud comme chef de projet de développement social. A ce titre, il a pris une part active à la vie du quartier.



• **Le professeur André Capron**, directeur de l'Institut Pasteur, et son épouse le professeur **Monique Capron** se sont vus attribuer conjointement le Grand Prix de la Recherche Médicale française. Une juste récompense pour deux chercheurs qui ont consacré leur vie au bénéfice du mieux-être de l'humanité, et en particulier des populations vivant dans les pires conditions d'hygiène et de développement. En 2002, **André Capron** fêtera ses 50 années de recherche.

• **William Lacquemant** a longtemps présidé le comité d'animation de la foire aux manèges. Il passe la main à **Anthony Baillet**, patron du manège à sensation **New Dance** et à **John Schumacker** patron d'une loterie à pinces.

• **Brigitte Pavy**, présidente de l'Atelier populaire d'urbanisme (APU, 46 rue de la Plaine, 0320977294) de Moulins depuis sa création en 1993, quitte ses fonctions. **Jean-François Nedelec** pourrait lui succéder, lors de l'élection du 4 mai.

• **Bernard Leclercq**, hellemmois né à Lille en 1937, ancien combattant d'AFN et président de l'association départementale des combattants, prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc, a reçu les insignes de chevalier dans l'ordre national du mérite.

• **Animavia**, association d'éleveurs amateurs et défenseurs de la cause animale, a choisi l'Argentine pour thème de son prochain salon, du 4 au 8 octobre à Seclin.

• **ID Formation**, organisme privé de formation présidé par **Eric Faidherbe**, jusqu'alors implanté sur 3 sites à Lille-Sud, vient d'emménager à Fives, rue de Lannoy, dans les anciens locaux occupés pendant 36 ans et abandonnés depuis 1992 par le quotidien « Liberté ».

Recherche

# Genfit entre dans la réalité

Dans le cadre d'Eurasanté, soixante-dix millions de francs seront investis dans Genfit, la plate-forme de recherche mixte public-privé, destinée à accélérer l'élaboration de nouvelles molécules thérapeutiques.



le futur centre Genfit s'étendra sur 5000 m<sup>2</sup>

préhension des processus de régulation génétique, d'élaborer des médicaments innovants. Cette recherche intègre une interdisciplinarité scientifique allant de la génomique fonctionnelle à l'élaboration de molécules thérapeutiques (génomique, biochimie, pharmacologie et chimie). Lancé par des scientifiques de renommée mondiale appartenant à des institutions académiques, Genfit bénéficie de liens étroits et privilégiés avec le monde académique et le réseau des génopôles en France.

### Sa prochaine structure architecturale

Le futur centre Genfit, d'une surface de 5000 m<sup>2</sup>, est mis en œuvre par une structure d'acier affirmée et des parois extérieures largement vitrées, expression d'une architecture « high tech » permettant la modulation et l'évolutivité des locaux. Cœur du centre, la zone core lab de plus de 2000 m<sup>2</sup>, regroupera les différents laboratoires communs où les activités scientifiques se répartissent en quatre blocs d'ateliers principaux (biologie cellulaire, biologie moléculaire, la chimie, biochimie et la zone de croissance qui rassemblera les activités de bioinformatique et le traitement des résultats) reliés entre eux par un axe principal. La zone unité privative, située dans l'aile du bâtiment, rassemblera les laboratoires privés, modulables selon les besoins ; Cette zone, desservie par l'axe principal, est disposée de manière à accéder rapidement aux différents ateliers du core lab. La conception même du bâtiment permettra dans l'avenir, l'extension et la distribution de futures unités privées avec le même esprit d'interactivité et de proximité. ●

BERNARD VERSTRAETEN

Lors d'une conférence de présentation, Martine Aubry, Ministre de la Santé, accompagnée du Professeur Jean-Charles Fruchart, Président du Conseil de Surveillance de Genfit et Directeur du Département d'Athérosclérose, et de Jean-François Mouney, Président du Directoire de Genfit, a annoncé l'ouverture en décembre prochain du Centre Européen d'Innovation Thérapeutique Genfit. Depuis sa création il y a six mois, Genfit emploie 23 salariés hautement qualifiés pour un chiffre d'affaires de 13 millions de francs. En 2003, cette société anonyme devrait atteindre 50 millions avec un effectif de 55 personnes. Genfit est une entreprise de biotechnologie. Sa mission est d'identifier et de valider des cibles pharmacologiques sous-tendant des dysfonctions pathologiques et, grâce à la com-

Du charbon au gaz

## Résonor : ce qui va changer

« L'association du Mont de Terre — Petit Maroc » et plusieurs habitants du quartier ont récemment interpellé Pierre Mauroy sur les activités de la centrale Résonor. Éléments de réponse, sur une transformation technologique dont l'objectif final est la suppression du charbon et l'amélioration du cadre de vie des riverains.

Une pétition signée par une vingtaine de riverains évoque l'éventualité d'un projet de mise en fonctionnement d'une troisième chaudière au charbon sur le site du Mont de Terre. Un projet de transformation de la centrale thermique du Mont de Terre a été présentée, le 14 décembre 1999, par la société Dalkia aux membres de la Commission extra-municipale de l'environnement. Ce projet consiste à transformer l'une des deux chaudières fonctionnant au charbon en une chaudière fonctionnant au gaz, afin de réduire sensiblement les rejets. Il n'est donc pas envisagé de créer une troisième chaudière au charbon comme cela a pu être avancé par certaines personnes. Ce projet de transformation d'une chaudière permettra de baisser fortement les impacts sur l'environnement et les tarifs de vente de l'énergie. Les constructeurs de matériels envisagent en effet une diminution de 78 % des rejets de chlorure d'hydrogène, de 75 % des oxydes de soufre, de 40 % des oxydes d'azote et de 25 % des poussières. Quant aux déchets produits par cette activité, ils diminueront de 80 % en raison du passage progressif au gaz et de l'usage d'un charbon importé remplaçant le charbon lorrain utilisé actuellement.



la centrale Résonor, bientôt une des deux chaudières sera au gaz

paysager est en cours de réflexion pour accompagner cette démarche qualitative en matière d'environnement. Toutes ces mesures intègrent un projet évolutif dont l'objectif est, dans un délai de dix ans, d'éliminer progressivement le recours au charbon. Enfin, certains riverains verraient d'un bon œil le départ de Résonor du Mont-de-Terre, mais selon la municipalité, il est impossible d'envisager actuellement le transfert de la chaufferie : la centrale doit nécessairement se situer à proximité des bâtiments à chauffer et le site doit présenter un accès facile par le train, disposer d'une canalisation de gaz et d'un accès routier rendu possible par la proximité de l'autoroute minimisant ainsi la traversée de zones urbanisées. Si ce lieu existait, une réorganisation complète du réseau de tuyaux d'eau chaude le reliant à la nouvelle centrale engendrerait un coût insupportable et causerait une rupture, de longue durée, de la fourniture d'eau sanitaire et de chauffage pour les abonnés. ●

G.L.F.

### Bruit et projet paysager

En ce qui concerne le bruit, une étude acoustique sur une situation de « centrale à l'arrêt » et d'une simulation du bruit émis par la centrale après transformation précise que « le bruit émis sera conforme à la réglementation autorisant une émergence de 3 dB (A) la nuit et de 5 dB (A) le jour, soit un bruit similaire à une rue résidentielle avec une circulation routière normale ». Par ailleurs, la municipalité souhaite donner une nouvelle configuration à la centrale par une architecture intégrant cet équipement dans son environnement, notamment par l'installation d'enceintes ou d'écrans métalliques de coloris différents. Un projet

# Lille-Sud

## Des locataires L.M.H. déménagent

Quand un immeuble de logements sociaux encore habités doit être détruit, que deviennent ses locataires ?

Exemple avec le groupe Million, patrimoine de Lille Métropole Habitat.



Quitter un logement dans un immeuble très dégradé peut aussi être l'occasion d'une ascension sociale...

tachent. Même si l'environnement n'était guère favorable et les conditions de logement s'avéraient précaires, un lien affectif s'était créé.

### Promotion sociale aussi

A partir de mars 99, Cristina Kühne a

Le bâtiment Million datait de 1957. Sur les 100 logements, seuls 38 étaient encore habités. Les conditions de confort ne répondaient plus aux normes actuelles. Le remettre en état aurait coûté trop cher par rapport aux résultats attendus. Décision a donc été prise de le détruire et de construire, à cet endroit, un nouvel immeuble. Que devenaient alors les 96 locataires toujours présents ? « Lille Métropole Habitat », propriétaire de ce bâtiment situé rue du Faubourg des Postes, a engagé une procédure de relogement. Chargée de cette mission, Cristina Kühne explique. Tous les habitants concernés ont été réunis pour une première annonce officielle. Dès lors, de profondes inquiétudes se manifestent. « J'ai pris le temps d'expliquer et de rassurer » précise-t-elle, « plusieurs rencontres individuelles se sont déroulées avec chaque famille afin de bien cerner leurs besoins, leurs souhaits et leurs possibilités financières ». Dans quel secteur préféreraient-elles s'installer, quel type d'appartement leur fallait-il et de quelles ressources disposaient-elles pour faire face au loyer ? « Nous avons disposé d'un périmètre d'action restreint » remarque Cristina, 97 % de ces personnes ne sortant jamais de leur quartier ni même de leur secteur. Certains vivaient dans le groupe Million depuis 30 ans, des familles y ont grandi, des souvenirs les y at-

tenu des permanences sur place afin de répondre à toutes les questions des familles. Puis la prospection pour trouver à chacune un nouvel appartement a commencé, en liaison avec l'agence L.M.H. de Lille-Sud. Elles y ont été étroitement associées afin de les rendre actrices et responsables de leur choix. La seule question du relogement traitée, l'office public a également pris en compte la dimension humaine dans sa globalité. Une fois que les locataires avaient un toit sur la tête, notre mission n'était pas terminée s'ils présentaient des problèmes, de travail, de santé, de budget, de connaissance de leurs droits et devoirs..., ajoute Cristina. Une quinzaine de partenaires ont pris part à l'opération sur des aspects de prévention, de soins, d'insertion... Ce relogement devait être aussi l'occasion de vivre autrement, un tremplin pour une « promotion sociale » dit-elle encore. Ainsi, par exemple, dans une famille qui présentait de grosses difficultés, la père a trouvé un stage et tout le monde a décidé de se faire soigner les dents... Sur les 38 familles, 36 ont préféré rester sur le vieux-sud, l'une est partie à Moulins et l'autre dans le Vieux-Lille. L.M.H. a pris en charge le déménagement et remis des bons d'achat pour les papiers peints et peintures dont chacune s'est occupée, pour bien s'approprier son nouveau « chez soi »... Le groupe Million vient d'être détruit. Dans quelques semaines vont démarrer les travaux pour un programme de 50 logements. ●

VALÉRIE PFAHL

## Concours

Vous avez jusqu'au 15 mai pour vous inscrire au concours des balcons fleuris, dans la catégorie « maisons » (façades ou jardins) ou « appartements » (fenêtres, balcons, terrasses). Pour cela, il suffit d'adresser un courrier à la mairie de quartier, 83 rue du

Faubourg des Postes ou de retirer un bulletin de participation à l'accueil de cette mairie de quartier. Le jury passera fin mai ou début juin. ●

• Mairie de Lille-Sud, 03.28.54.02.30.

Propreté

# Le ménage au quotidien

Une ville propre, on en rêve tous. On n'y trouverait plus de papiers, mégots, plastiques, canettes vides, crottes de chien, tags, chewing-gums collés au sol, taches d'huile de voiture... La rue, espace public, est soumise à tous les incivismes. La propreté ou malpropreté sont des sujets qui font réagir, parce qu'elles se remarquent immédiatement. Coup de projecteur sur les moyens utilisés pour garder une ville propre.

PAR SABINE DUEZ

Qui salit la rue ? L'usager, seul ou accompagné de son animal favori, le chien, et encore l'usager au volant de sa voiture. Pourtant les gestes pour garder une ville propre sont simples : utiliser les corbeilles à papier, apprendre le caniveau à son chien, ne pas vider son cendrier de voiture dans les rigoles, respecter les heures de sortie des poubelles et les rentrer après la collecte... Où est-ce le plus sale ? Là où il y a le plus de monde, sur les grands axes commerciaux notamment, même si aucune rue, aucun quartier n'est épargné par les salissures. Lille, c'est 180000 habitants, mais 600000 personnes qui la fréquentent chaque jour, qui s'y déplacent, consomment, jettent, souvent dans les corbeilles et conteneurs prévus à cet effet, mais parfois au plus près c'est-à-dire par terre. La tâche est ample et sans cesse recommencée : ils aspirent et lavent la ville, 7 jours sur 7 (seul le 1<sup>er</sup> mai est chômé), par équipes de 5 h à 19 h soit 14 h par jour, par tous les temps. Eux, ce sont les hommes orange, ex-petits hommes verts — ils ont troqué leur combinaison couleur gazon pour une tenue fluorescente (pour être vus la nuit). Et malgré des moyens importants, certains endroits laissent pourtant à désirer.

places, elle s'étend à tout le domaine public, avec l'entretien et la propreté des espaces verts, le mobilier urbain (bancs, poteaux, bacs à fleurs...), l'enlèvement des tags, l'affichage sauvage, les accotements des boulevards périphériques, les cimetières...

Plusieurs nouveautés vont être mises en place progressivement d'ici le mois de juin pour améliorer sa qualité. D'abord, la présence accrue des équipes de nettoyage en fin de semaine (samedi et dimanche), entre autres sur les lieux très fréquentés (centre-ville, Euralille, Bois de Boulogne, braderies de quartier). Trois équipes volantes de trois personnes vont voir le jour pour des interventions ponctuelles. De façon générale, les équipes feront des passages plus fréquents, avec un lavage des trottoirs.

### Halte aux crottes

« Plutôt que de s'équiper de motos-crottes comme à Paris, nous avons préféré opter pour le lavage des trottoirs, moins onéreux et plus radical, avec des petites laveuses spécialement adaptées. Des actions pédagogiques sur « Le chien dans la ville » vont aussi être menées dans les écoles lilloises pour éduquer les maîtres de demain » explique Michel Cossart,

directeur général des services techniques de la Ville. D'ici le mois de juin, la collecte des ordures ménagères va être améliorée, en simplifiant les tournées par secteurs plus cohérents, en attendant le passage au tri sélectif. Avant, le ramassage se faisait rue par rue, désormais il se fera de façon plus cohérente, secteur par secteur, et en ramassant en même temps les poubelles des particuliers, les conteneurs des collectifs et les déchets commerciaux. La collecte sera simplifiée, grâce à ce ramassage unique prévu pour le mois de juin, les passages des camions moins nombreux, et les rues moins encombrées de poubelles plusieurs jours de suite.



Rappels

### Un petit effort

La propreté est l'affaire de tous et fait donc appel au civisme de chacun. Les ordures ménagères doivent être mises dans les poubelles distribuées gratuitement. Il est interdit de déposer des petits sacs plastiques sur les trottoirs. Beaucoup de poubelles restent sorties plusieurs jours transformant les trottoirs en parcours d'obstacles. Elles doivent être sorties et rentrées le jour même de la collecte.

• Renseignement auprès de la TRU pour obtenir une poubelle au 03.20.78.52.52 ou au 62, rue de la Justice à Lille.

### Bennes à verre et à papier

La collecte de vieux papiers et de verre par apport volontaire se fait grâce aux conteneurs mis à disposition sur le domaine public, répartis sur toute la ville. Il en existe 30 pour le papier et 35 pour le verre. Pour connaître leur emplacement, il suffit de contac-



Marie Beussart/Ville de Lille

ter sa mairie de quartier. Les papiers réduits à l'état de pâte à papier seront réutilisés en papier recyclé. La fabrication du papier recyclé consomme 6 fois moins d'eau et 2 fois moins d'énergie que celle du papier classique. Pour le recyclage du verre, c'est le retour à la case départ. Il peut être recyclé indéfiniment, sans perte de qualité ni de quantité. Récupéré, il est broyé, fondu pour donner le calcin et mêlé à une pâte de verre neuve. Aujourd'hui, une bouteille sur deux est réalisée à partir de verre recyclé. Le recyclage de 2500 bouteilles permet d'économiser 1200 kg de matières premières et 80 kg de fuel.

Chaque année environ 700 tonnes de verre et autant de papier sont collectées de cette façon à Lille.

### 350 km de voirie !

Ce n'est plus la TRU (Traitement des Résidus Urbains) qui s'occupe de la propreté des voiries (mais toujours du ramassage des ordures ménagères 2 fois par semaine et des encombrants 1 fois par mois). Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2000, c'est la société Nicollin qui a pris la relève. En effet, la ville de Lille n'a pas reconduit son contrat avec la TRU sur le marché de la propreté pour cause de coût, la société Nicollin (plus connue dans le sud de la France), moins-disant a emporté le marché. D'où quelques réajustements et mises au point nécessaires pendant le passage du flambeau, et quelques désagréments pour les riverains pendant plusieurs semaines. Mais maintenant, c'est parti !

La propreté, c'est Lille intra-muros, avec un ensemble de quartiers qui se trouvent à l'intérieur d'une ceinture représentée par les boulevards : Centre, Vauban, Vieux-Lille, Wazemmes et Moulins qui sont nettoyés par Nicollin ; et Lille extra-muros, par les services municipaux de la propreté, c'est-à-dire la Ville, avec Lille-Sud, Bois-Blancs (plus la façade de l'Esplanade), Fives, Hellemmes, Saint-Maurice Pellevoisin (plus Euralille, le Grand Palais), Faubourg de Béthune. Au total, 350 km de voirie. Et parce que la propreté se juge sur une vision d'ensemble, elle ne se limite pas au nettoyage des simples voiries, fils d'eau et

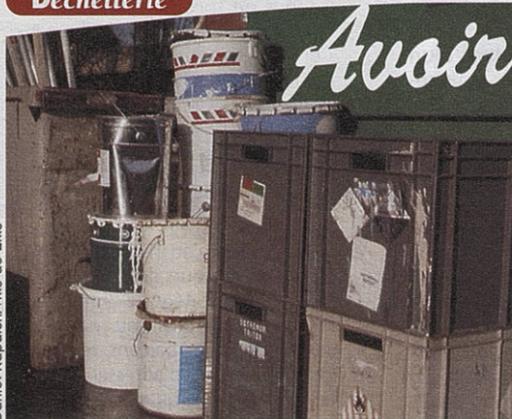
### Norme ISO 9002

## Une première en France

Voici deux ans que des démarches ont été lancées par la Ville pour obtenir la certification de la norme ISO 9002. Mais de quoi s'agit-il ? Avant tout d'améliorer la qualité de la propreté. En cours de certification, le service propreté de la Ville doit répondre à toutes les exigences de la norme — et elles sont nombreuses —, à des critères de qualité en matière de propreté, de moyens humains et matériels (rentabilité, productivité). Au final, de meilleurs résultats visibles sur le terrain. Ce sera une première en France si ce service public de propreté est certifié. Attribuée par un organisme indépendant, l'AFAQ (Association Française d'Assurance de la Qualité), la certification représente une garantie, un gage de compétence et de savoir-faire. Décision en septembre... L'objectif est désormais de maintenir la propreté et de la contrôler. Des contrôles vont être systématiques. Des fiches d'évaluation seront remplies

par un groupe composé d'un représentant de la mairie de quartier, d'une association pour l'environnement, d'un technicien de l'écologie urbaine, de l'entreprise Nicollin, d'un bureau d'étude spécialisée externe à la Ville et sillonnera les rues à pied et verra ce qui peut être amélioré. Deux tests ont déjà été effectués. Chaque quartier sera découpé par secteurs numérotés qui seront contrôlés une fois par mois, à des jours et heures différents, choisis au hasard le jour même et notés sur l'état de propreté (fil d'eau encrassé, mousse et herbe sur le trottoir, papiers, journaux, sacs plastiques, canettes, bouteilles, déjections canines) et des critères généraux (espaces verts, terrains à l'abandon, dépôts sauvages, tags, mobilier urbain, corbeilles qui débordent...). Les secteurs défaillants seront ainsi rapidement identifiés et des « courbes de salissure » pourront être établies.

### Déchetterie



Daniel Rapatch/Ville de Lille

## Avoir le geste utile !

Même si Lille n'a pas encore opté pour le tri sélectif des ordures ménagères, il est quand même possible de jeter malin, en triant certains déchets plus ou moins dangereux pour l'environnement. La déchetterie est un lieu spécialement créé pour la collecte de certains déchets ménagers et le grand gagnant, c'est l'environnement. Les déchets polluants pour l'environnement peuvent être déposés gratuitement à la déchetterie du bd d'Alsace dans des bacs récupérateurs. Sont acceptés : les végétaux, pneumatiques, huiles de moteur, gravats, métaux ferreux et non ferreux, textiles, bouteilles, cartons, vieux papiers, verre,

huiles de friture, médicaments, batteries d'automobiles, piles, plastiques, déchets ménagers spéciaux (détergents, désinfectants, solvants, colles et vernis, produits phytosanitaires, produits chimiques, peintures...). A noter, si vous ne pouvez vous déplacer, chaque mois avant le camion des encombrants, un premier camion collecte les déchets polluants (mais attention, les pots de peinture et autres flacons doivent être vides sinon c'est à vous de les acheminer en déchetterie).

• Déchetterie, bd d'Alsace. Renseignements au 03.20.78.52.52. Ouverte au public le lundi de 13 h à 18 h, du mardi au samedi de 7 h 30 à 18 h, dimanche et jours fériés de 9 h à 13 h. Gratuit pour les particuliers jusqu'à 2 m<sup>3</sup> par jour. Payant pour les artisans dès le premier m<sup>3</sup>.

dien



La propreté au quotidien : la tâche est ample et sans cesse recommencée. La ville est aspirée, lavée, 7 jours sur 7, par équipes de 5 h à 19 h soit 14 h par jour, par tous les temps.

**Encombrants**

# Bon débarras

Un vieux matelas, une chaise à trois pieds, des cartons, un canapé défoncé, des sacs plastiques résultant du tri de choses inutiles et envahissantes avant un déménagement... la liste est longue de ce que l'on trouve chaque mois amassé sur les trottoirs des rues de Lille. Mais attention une réglementation existe : sont considérés comme encombrants tous les objets provenant de l'exploitation normale d'un foyer domestique qui, par leurs dimensions, leur poids ou leur nature, ne peuvent être introduits dans les conteneurs réglementaires. En revanche, pas question de déposer les gravats, déblais, tous les matériaux résultant de travaux sauf des résidus de bricolage familial. Pour ce type de déchets, c'est direction la déchetterie (gratuit pour les particuliers) ou autre solution faire appel à une société privée qui mettra une benne à votre disposition, ce service étant bien entendu payant. Les encombrants doivent être sortis au plus tôt la veille, et pas avant, sinon la ville a l'air d'être en état de siège, surtout lorsque les « récupérateurs » qui passent avant les camions de la TRU, éventrent les sacs et éparpillent leur contenu, et pour peu que le vent soit de la partie... ●

• Pour connaître le jour de passage des encombrants, se renseigner en mairie de quartier. Avant de louer une benne, il est obligatoire de faire une demande d'autorisation de dépôt en mairie de quartier.

**Le saviez-vous ?**

La nature met 10 ans pour éliminer une boîte de bière, 100 à 1000 ans pour faire dispa-

raître une bouteille de plastique et 4000 ans pour « digérer » une bouteille en verre. ●

**Corbeilles à papier**

1000 corbeilles à papier sont en cours d'installation, leur pose sera terminée pour le 30 avril prochain. Plus esthétiques, avec un système anti-affichage et anti-graffitis, leur entrée latérale

ne permettra pas d'y glisser des sacs plastiques. Au nombre de 300 pour l'extra-muros et 250 pour l'intra-muros aujourd'hui, le nombre de corbeilles à Lille passera à 1550 fin avril. ●

**Plaques de rue**

4440 nouvelles plaques de rue sont en cours d'installation en remplacement des anciennes. Certaines étaient tombées ou avaient disparu et n'avaient jamais été remplacées.

1600 l'ont déjà été au Faubourg de Béthune, Moulins et Lille-Sud. Les autres quartiers, en cours, en seront pourvus pour le 1<sup>er</sup> octobre prochain. ●

**Campagne « Chiens propres »**

En plus du marquage de figurines au sol incitant les maîtres à amener leur animal vers le caniveau, des pelles civiques en carton sont à disposition dans les mairies de quartier, ainsi que dans 244 autres lieux de distribution : vétérinaires, toiletteurs, unions commerciales, associations de quartiers, écoles... ●



**Futé comme un MUPI**

On ne les remarque pas suffisamment et pourtant ils sont utiles ces MUPI (mobiliers urbains pour plan et information). Panneaux à triple fonctions, ils regroupent un panneau d'affichage, une corbeille à papier et un bac récupérateur de piles. Elles ont l'air inoffensives et pourtant elles sont redoutables pour l'environnement. Parce qu'elles contiennent des substances nocives, qu'elles ne peuvent être brûlées car elles dégagent

des émanations toxiques, ni enfouies car les métaux contaminent la nappe phréatique, il est impératif de les récupérer à part des autres déchets pour ensuite les recycler. Installés depuis 2 ans maintenant, ces MUPI sont encore trop peu utilisés. Au nombre de 12, disséminés dans le centre-ville, ils permettent en allant se promener, faire du shopping ou sur le chemin du travail de déposer toutes sortes de piles. En un mot de jeter malin. ●

**• Où les trouver ?**

- Rue Faidherbe (direction place de la gare), 15 place Richebé (dir place de la République), rue du Molinel (dir place de la République), rue Nationale (dir centre-ville), 94 rue Nationale (dir place du Mal Leclerc), 50 rue du Molinel (dir place de la République), rue Saint-Sauveur (devant l'église), place de l'Arsenal (face rue Hôpital Militaire), rue Hôpital Militaire (dir place Richebé), rue Nationale (angle rue Roisin), 190 rue Salengro à Hellemmes, place de la Gare (dir place des Buisses).

**Brigade anti-tags**

# Traque aux tags



Philippe Beela/Ville de Lille

La brigade anti-tags a du pain sur la planche. Déjà 1600 interventions à son actif. Rien n'échappe aux tagueurs : façades, monuments, volets, poubelles, autoponts, panneaux de signalisation, vitres, bancs... absolument tout y passe. La municipalité a mis en place une équipe de 7 personnes divisée en deux brigades d'intervention. Leur mission : barrer la route aux tags. La méthode est simple et efficace et consiste soit à recouvrir le tag de peinture (lorsque la surface taguée est

peinte), soit à utiliser une technique sophistiquée celle de l'hydrogommage. Cet appareil utilise le même procédé que le sablage mais en beaucoup plus délicat et permet d'enlever les tags sans endommager la surface en dessous. Essentiellement utilisée pour la brique et la pierre, cette machine qui a coûté 440000 F complète la technique du recouvrement. Pour que cette brigade intervienne gratuitement chez vous, il suffit de déposer plainte au commissariat de police (seule façon, par le grand nombre de plaintes d'inciter à la répression contre les tagueurs), de signer une décharge stipulant que la Ville ne pourra être tenue responsable des éventuelles dégradations que pourrait entraîner l'intervention. Le délai pour le recouvrement par la peinture est de quelques semaines, pour la machine à hydrogommage, il faudra patienter environ deux mois (le procédé est plus long et minutieux). Parce qu'aucun quartier n'est épargné, tous les Lillois peuvent bénéficier de leur passage. ●

**QUELQUES CHIFFRES :**

Depuis la première intervention en mai 1999, 12 311 m<sup>2</sup> ont été traités soit 1 600 interventions. Le prix de revient au m<sup>2</sup> est de 71,60 F. Le coût annuel a été de 881 473 F en 1999, les prévisions 2 000 sont d'1,5 MF et 20 000 m<sup>2</sup> enlevés. ●



Marc Beausson/Ville de Lille



Marc Beausson/Ville de Lille

**Le 2 :** Pena Los Flamencos, au Biplan, rue Colbert, 0320129111. La « pena » réunit les amateurs de flamenco, tous les premiers mardis du mois au Biplan autour d'un « tablao flamenco », en partageant guitare, vin espagnol et tapas.

**Les 2 et 3 :** Louise Attaque, rock, Aéronef, 20 h, 90 F

**Le 4 :** La Tordue, chanson, Aéronef, 20 h. Pour clore sa saison riche en rencontres et en bonheurs de tous genres, le théâtre Massenet sort de ses murs fivois pour décoller à l'Aéronef avec... La Tordue!

**Du 11 au 31 :** « Auprès de la mer intérieure » d'Edward Bond (création), mise en scène de Stuart Seide, Théâtre du Nord, Grand-Place. Un jeune garçon fait un voyage imaginaire pendant lequel une femme lui fait une demande singulière, afin de l'empêcher d'être, elle et son enfant, emmenés dans une chambre à gaz... Une œuvre poétique, âpre et rude, qui rappelle la nécessité de se réunir pour se raconter des histoires face à l'Histoire.

## L'Événement

**E**mir Kusturica, le plus guitariste des cinéastes, sera à Lille pour un concert étonnant à l'Aéronef, le 30 mai. Dix délégués, emmenés donc par Kusturica himself à la basse, mais aussi par Dr Nelle Karajilic au chant et Dejan Sparavalo au violon, dix délégués — ce sont eux qui ont fait la bande originale du succulent « Chat Noir Chat Blanc » — vous proposent une « unza unza », c'est-à-dire un concert-fusion de toutes les musiques balkaniques, une agitation qui oscille entre rock, free-jazz, musette, musique tzigane ou de cirque. Et puisque Kusturica nous honore de sa présence, profitez-en pour aller faire un tour du côté de son œuvre cinématographique, à l'occasion d'une rétrospective proposée par Le Métropole (0320159220), du 23 au 30 mai. ■ **G.L.F.**

**Le 12 :** Le Biplan fête ses deux ans ! 22 h, entrée gratuite, 19 rue Colbert. Deux ans que « Vol de Nuit » s'est installé au Biplan. Ça vaut bien une belle fiesta ! Alors, il y aura sûr de la musique (si tous les amis décident de faire le boeuf, ça va tourner au big-band), et puis de la magie, sûrement des impros et des lectures, et puis des surprises, et peut-être un gâteau avec des majorettes dedans... A vous d'aller voir.

**Du 12 au 14 :** « Sinfonia da requiem » et « Barbe Bleue », chorégraphies Maryse Delente, Ballet du Nord, Roubaix, 0320246666

**Le 13 :** Eliades Ochoa, salsa, Aéronef, 20 h, 90 F. Le meilleur guitariste cubain, l'homme au chapeau, le virtuose des boleros et des « guarachas ».

**Le 16 :** « Muse », pop-rock, Aéronef, 20 h. Le 5 novembre, vous étiez près de 2.000 à assister aux 45 mn de concert que Muse donnait pour le premier soir des « Inrockuptibles ». Les 3 anglais reviennent...

**Le 27 :** Moving Shadow 10th Birthday, Aéronef, 22 h. Les « junglistes » fêtent le 10<sup>e</sup> anniversaire du label Bristol Moving Shadow. Une grande nuit de fête.

SÉLECTION : GUY LE FLÈCHER

## Jeu d'esprit

# Les échecs sont rois

Lille aux échecs, une association de l'Ecole centrale de Lille, organise le grand rendez-vous annuel des amateurs d'échecs les 12, 13 et 14 mai, en plein centre ville.

**U**n spectacle insolite : au milieu de la foule, les joueurs d'échecs gardent leur calme olympien. Entourés d'un public à la fois spectateur et acteur de la manifestation — on peut bien sûr s'essayer au jeu et assister aux parties simul-

tanées —, les joueurs concentrés sur l'échiquier, déplacent leurs pièces. Objectif : mettre l'adversaire en échec, faire mat si possible, rapidement, adroitement. Comme les années précédentes, Lille aux Echecs déplacera ses rois, reines, fous et tours dans le centre de la ville. Notamment du côté de la Vieille Bourse. Si la journée de samedi est d'abord réservée aux enfants, des dizaines d'étudiants venus de toute la France sont attendus pour un tournoi qui aura lieu aussi le samedi toute la journée et le dimanche matin, dans le cadre de championnats de France universitaires d'échecs. L'essentiel du dimanche sera consacré au tournoi entre les entreprises. Le tout en présence d'un grand maître des échecs, Jean-Marc Degraeve qui affrontera le samedi après-midi, simultanément 30 joueurs. Une exposition sera présentée au Palais Rihour sur les jeux royaux et l'histoire du jeu d'échecs. ■ **G.L.F.**



Des dizaines d'étudiants pour un championnat universitaire

Ca phospore dur...



Lille aux Echecs, Ecole centrale de Lille, Cité scientifique, 032067 0765

## Danse

# Repérages et création

Danse à Lille s'est lancé à la recherche des tendances chorégraphiques les plus actuelles et les plus innovantes. Et fête par une création en mai, le 20<sup>e</sup> anniversaire de la compagnie Jean Gaudin.

**A**ne pas manquer en mai, le dernier volet de ces « Repérages » qui proposeront un programme original et éclectique venu de six pays : France (Johanne Saunier), Luxembourg (Bernard Baumgarten), Canada (Harold Rhéaume (Canada) le 26 mai; Allemagne (Tom Plischke), Corée (Yong Bock Kim) et Espagne (Toni Aparisi) le 27 mai. Espace de découvertes et d'innovations pour un large public, le principe des « Repérages » repose sur un réseau artistique international initié par Danse à Lille et engagé dans la promotion des jeunes talents. A travers de petites formules, ces soirées très conviviales sont l'occasion pour les néophytes

de se familiariser avec une discipline artistique encore trop souvent considérée comme élitiste. Les plus érudits y découvrent une programmation inédite qui leur donne un avant-goût de ce qui fera la danse de demain.

### Petit Gaudin devenu grand

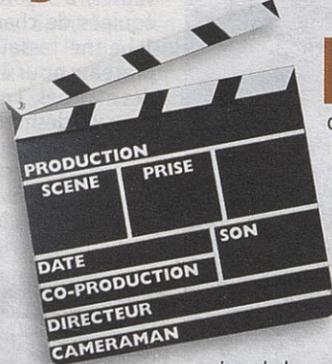
Avec quatre hommes et quatre femmes convoqués dans un espace imaginaire et mis dans des situations incongrues : Georges Appaix, chorégraphe unique en son genre, signe « L est là », une pièce à l'ironie tendre et subtile, d'où surgissent les paroles et les gestes malhabiles de

notre quotidien. Généreux et jubilatoire. Par ailleurs, Danse à Lille continue de fêter le 20<sup>e</sup> anniversaire de la compagnie Jean Gaudin. Après avoir présenté avec Le Prato et le Vivat, trois anciennes pièces, témoignages d'un parcours chorégraphique exemplaire, Danse à Lille clôt cet hommage avec « In vivo », dernière création de la compagnie. Un spectacle qui aborde le grand thème de la vie et de la mort, mais avec une grande liberté et une légèreté si chère à Jean Gaudin. Tentant de nous réconcilier avec l'idée de mort, « In vivo », plutôt que d'aborder ce thème en l'opposant à la vie, nous conduit sur le parcours de l'entre-deux. Les corps ne trichent pas et font directement appel à nos sens. Beau et émouvant. ■ **G.L.F.**

« In vivo », Cie Jean Gaudin, 17 mai, 20 h 30, Sébastopol (lecture-démonstration autour du spectacle le 13 mai et stage avec Jean Gaudin, les 13 et 14 mai); « L est là », Cie La Lisense-Georges Appaix, le 23 mai, Rose des Vents (stage avec Anne Koren, les 20 et 21 mai); « Repérages » rencontres internationales de la jeune chorégraphie, les 26 et 27 mai. Renseignements et réservations : Danse à Lille, 0328524242

## Ça tourne

# Au Nord, y'a les caméras



**L**es réalisateurs aiment planter leur caméra dans notre région. En 1999, vingt-quatre productions (dont quatre de France 3 Nord-Pas-de-Calais-Picardie) ont choisi la région pour tout ou partie de leurs films, téléfilms et courts-métrages. Soit au total, 415 jours de tournage pendant l'année. La commission du film Nord-Pas-de-Calais a accompagné en amont et lors des tournages vingt-deux de ces productions. Et onze ont été cofinancées ou coproduites par le CRRAV (centre régional de ressources audiovisuelles), grâce au fonds d'aide à la production cinématographique, télévisuelle et multimédia. Au total, 4,7 MF ont été distribués. 2,2 MF ont servi à soutenir 19 projets régionaux et 2,5 MF pour 18 projets de sociétés de production implantées hors de la région.

Pour l'anecdote : Esméralda Petit, la plus jeune des « femmes-panthères » réalise actuellement son premier court-métrage, « La belle hollandaise nue dans son bain », dont le Vieux-Lille, Wazemmes, Cambrai et Bailleul servent de décor. Décalé, assurément. ■

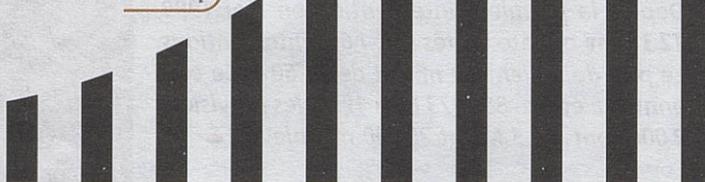
G.L.F.

## Parcours

# Y'a Buren à voir !

**L'**artiste est célèbre pour ses fameuses colonnes. Mais il n'y a pas que ça. Le musée d'art moderne de Lille Métropole a l'heureuse idée de présenter une exposition exceptionnelle qui retrace le parcours pictural de Daniel Buren. L'expo rassemble d'abord une cinquantaine de dessins et peintures réalisés entre 1964 et le début des années 70, parmi lesquels certaines font l'objet d'une première présentation publique. Elle montre méthodiquement le cheminement de l'artiste, de ses premières peintures abstraites jusqu'à l'élaboration du motif de bandes alternées blanches et colorées de 8,7 cm de large, devenu son « outil visuel » dès la fin de l'année 1967. L'expo se clôt sur trois séries de peintures débutées dans cette période fondatrice et poursuivies sur plusieurs années. ■ **G.L.F.**

Daniel Buren, une traversée, peintures 1969-1999, musée d'art moderne, Villeneuve d'Ascq.



Enrichissement

# Manet entre au musée

Jusqu'alors, le Palais des Beaux-Arts de Lille, pourtant riche d'une belle galerie impressionniste, ne présentait aucun tableau d'Edouard Manet (1832-1883).

Depuis le 1<sup>er</sup> avril, une œuvre majeure de l'un des plus grands maîtres du XIX<sup>e</sup> siècle, le « *Portrait de Berthe Morisot à l'éventail* » a rejoint les cimaises.

Elle porte encore le deuil de son père. Une fine dentelle lui couvre les épaules et les bras, un trait de velours lui souligne le cou. Le ruban, la mantille, l'éventail, la chevelure sombre, la profondeur des noirs (1), mais aussi l'éclat de la lumière dorée sur la peau évoquent l'Espagne, un pays dont Manet est tombé amoureux. La belle jeune femme n'est pourtant pas espagnole. Elle s'appelle Berthe Morisot (1841-1895). Elle est elle-même peintre, participe régulièrement aux salons et à la première exposition impressionniste de 1874, mais ses œuvres sont peu remarquées. Depuis 1868, année où elle pose pour « *Le Balcon* » (Paris, musée d'Orsay), la jeune femme est l'un des modèles de prédilection de Manet. Le maître qui jouit d'une réputation de scandale après les coups d'éclat du « *Déjeuner sur l'herbe* » (1863) et d'« *Olympia* » (1865), peindra dix portraits de Berthe Morisot, entre 1869 et 1874. Celui « *à l'éventail* » (huile sur toile 0,61 x 0,50, signé en bas à droite du monogramme : M.) que présente le musée de Lille est le dernier.



« *Berthe Morisot à l'éventail* », E. Manet

De sa main gauche, nue et repliée

Cette fois, Berthe Morisot semble surprise par quelque chose qui se passe dans la pièce, un intérieur bourgeois, couleur lie de vin, avec canapé capitonné et plantes vertes. Ou alors, est-elle attentive à quelqu'un qui lui parle. Elle ne regarde plus, comme dans les tableaux précédents, celui qui la peint, à la fois par petites touches fines et larges coups de brosse dynamiques. Elle s'en détourne comme appelée vers l'extérieur. Etrange attitude. Il est vrai qu'un événement vient de bouleverser sa vie et marque un irrémédiable éloignement entre le modèle et Edouard Manet. Peut-être un adieu. Elle vient d'épouser Eugène, le frère de l'artiste. De sa main gauche, nue et repliée, où l'alliance apparaît bien visible, elle a saisi les branches d'un éventail, déployé dans un geste presque défensif. Une main qui prend une force particulière, comme si elle vivait seule indépendamment du modèle...

Une dation à Orsay en dépôt à Lille

Les portraits de Berthe Morisot par Manet n'ont jamais été destinés au commerce : le peintre ou son modèle les conservèrent jusqu'à leur mort, car tous témoignaient des

liens forts qui les unissaient. N'ayant jamais été exposé du vivant de Manet, ce tableau n'a été présenté qu'en cinq occasions : en 1884, en 1905, en 1952-53 et en 1964-65. Cette œuvre était, jusqu'à une date récente, en mains privées, dans la famille du modèle. Elle vient enrichir les collections publiques grâce à une dation en 1999, une procédure qui depuis 1968 permet à un particulier de régler des frais de succession en donnant à l'Etat une œuvre d'art jugée importante pour le patrimoine national. Le musée d'Orsay, destinataire de l'œuvre estimée à 60 MF par les experts, a souhaité mettre ce portrait en dépôt au musée des Beaux-Arts de Lille qui n'en devient pas le propriétaire, mais pourra l'exposer plusieurs années. Une décision qui marque le souci de la direction des musées de France de ce que les datations ne profitent pas qu'aux musées nationaux.

GUY LE FLÉCHER

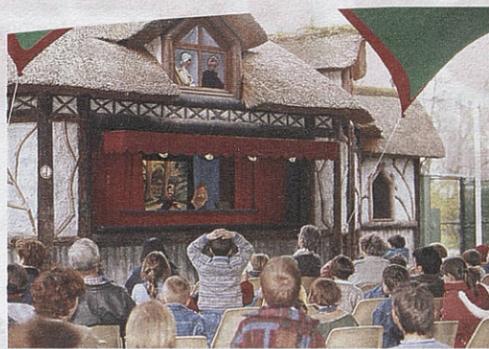
(1) Ce tableau représente non seulement une ultime confiance, mais aussi un moment clé de l'histoire de l'art, puisqu'il clôt la série des tableaux noirs de Manet en cette année 1874, marquée par l'organisation de la première exposition impressionniste et le triomphe, par la suite, de la peinture de plein air aux tonalités claires qui ne sera jamais celle de Manet.

Marionnettes

# Trois p'tits tours et puis reviennent

Guignol et ses compagnons sont de retour dans le castelet lillois depuis le 9 avril. Ils reprennent leurs aventures folles, mystérieuses, drôles, durant 232 représentations qui les mèneront jusqu'à mi-octobre. Rideau.

C'est reparti pour une saison. Le « Théâtre du Rebond » et le « Castelet Lillois » ont rouvert le chalet aux chèvres du jardin Vauban où les marionnettes offrent leurs aventures à de nombreux enfants. Neuf compagnies vont se relayer pour proposer 34 spectacles différents dont six nouveaux : Jacques contre Guignol, la collecte, Guignol et les nains de jardin, Boubou l'Africain, la leçon de chant et le voyage de la marquise. Un programme très varié qui permet aux « accros » de revenir plusieurs fois dans ce lieu conçu pour faire rêver les bambins (et les grands qui les accompagnent...). Parce qu'il ne lésine pas sur la quantité mais aussi surtout sur la qualité, le théâtre des marionnettes lillois ne cesse de voir son public augmenter. Nous sommes passés de 18000 spectateurs en 98 à plus de 22600 l'an dernier, confirme Frantz Marin, du « Théâtre du Rebond », et cela, sans faire de pub, médias et bouche à oreille suffisant pour attirer du monde. C'est ainsi que depuis plus d'un mois déjà, les centres aérés téléphonent pour réserver en juillet et août prochain. Des bons et des méchants, une dose de moralité qui fait triompher... les



Daniel Rapach/Ville de Lille

bons, bien sûr, des situations délicates, des moments comiques, la recherche d'une solution, la mise à contribution des enfants, autant d'ingrédients nécessaires à la création d'une histoire de marionnettes qui plaît. Ajoutez-y le talent d'interprète, d'improvisation et de manipulation des artistes qui leur donnent vie pour amuser et intéresser l'auditoire. Une centaine de personnages vont apparaître en 232 représentations d'une durée moyenne de 45 minutes, dans ce théâtre qui souffle, cette année, ses dix bougies. Rendez-vous dans le jardin Vauban.

V.P.

• Théâtre de marionnettes, jardin Vauban, avenue Léon Jouhaux, tel : 03.20.42.09.95., fax : 03.20.09.92.43. (réservation uniquement pour les groupes). Jusqu'au 28 juin et du 6 septembre au 15 octobre, les mercredis à 14 h 30 et 16 h, les samedis à 15 h 30 et les dimanches et jours fériés à 15 h 30 et 17 h. Du 1<sup>er</sup> juillet au 1<sup>er</sup> septembre, tous les jours à 14 h 30 et 16 h. Tarif : 25 frs la place. Un chapiteau abrite de la pluie.

# Centre

## Une nouvelle vie pour « Delory »

Située entre le commissariat central et l'ancien périphérique Est, la résidence Gustave Delory a retrouvé une deuxième jeunesse, avec aspect des années 20 mais conditions de confort d'aujourd'hui.

Le groupe s'appelle toujours Gustave Delory, du nom de l'ancien maire à l'origine de la vaste rénovation entreprise sur le secteur Saint-Sauveur. Les îlots insalubres sont alors progressivement supprimés pour faire place à de nouveaux logements. C'est ainsi que dans le milieu des années 20 va être construit un groupe d'immeubles, avenue Eugène Varlin. Il est inauguré en 1929 par le maire successeur, Roger Salengro. La résidence baptisée Gustave Delory, présente le style des H.B.M. (Habitations Bon Marché) de l'époque, an-

peu, surtout au cours des années 90. En 1997, une trentaine de locataires, âgés pour la plupart, y sont encore comptabilisés. La doyenne, du haut de ses 96 ans, y a emménagé en 1932... Leur relogement est alors programmé pour y entreprendre une importante réhabilitation. L'Opac de Lille, propriétaire, cède la résidence au groupe Hainaut Immobilier pour pouvoir prétendre à un programme subventionné « d'acquisition-réhabilitation de logements sociaux ». Les travaux ont duré un an pour remettre entièrement à neuf l'immeuble. Il est passé à 122 logements répondant



Marc Beausarr/Ville de Lille

La résidence Delory a conservé le cachet de sa façade mais a bénéficié d'une rénovation totale de ses logements.

cêtres des H.L.M. ; la brique rouge en est le symbole. Elle regroupait 159 logements avec un seul point d'eau par appartement, pas de salle de bains ni de chauffage central. Mais vu les conditions de vie d'alors, souvent dignes de taudis, ces normes de confort sont accueillies avec enthousiasme. Puis, au fil des ans, elles sont devenues de plus en plus obsolètes. Et même si quelques améliorations ont été réalisées, l'immeuble se vide peu à

aux conditions de confort actuelles. La façade, quant à elle, a conservé tout son cachet. Cette rénovation du groupe Gustave Delory s'est inscrite dans la vaste restructuration urbaine engagée sur ce secteur qui longe l'ancien périphérique Est, en passe de devenir un boulevard urbain et boisé. Un nouvel environnement auquel s'ajoutent la proximité du centre ville, du métro et celle du Grand Palais et la rénovation d'immeubles donnent à ce quartier une meilleure qualité de vie... V.P.

## « Diversités » à la M.N.E.

La Maison de la Nature et de l'Environnement regroupe 83 associations qui ont pour point commun de s'intéresser à l'environnement dans le sens très général du terme, c'est-à-dire naturel mais aussi social, tout en étant d'une très grande diversité. C'est ce qu'elle vous propose de découvrir grâce à une exposition qui présente ces 83 structures. De Greenpeace aux hauts perchés, de la ligue des droits

de l'Homme à vents et marées, du mouvement contre le racisme à la défense des animaux sauvages, du droit au vélo au droit de mourir dans la dignité..., vous pourrez en savoir plus sur chacune d'elles.

Jusqu'au 6 mai, 23 rue Gosselet, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h et le samedi de 9 h à 12 h. Tel : 03.20.52.12.02.

## Droit au but

Après trois ans de purgatoire, le LOSC a renoué avec l'élite du football à l'issue de sa victoire face à Valence pour le compte de la 31<sup>e</sup> journée de D2. Vahid Halilhodzic, l'ancien meilleur butteur du championnat de France (en 83 et 85 avec Nantes) a prolongé son contrat de trois ans avec Lille, malgré les avances qui lui avaient été faites par des clubs français et étrangers.

Extraordinaire et historique ! Après avoir éliminé le LOSC, Cannes et Strasbourg, le club de CFA (4<sup>e</sup> division) de Calais-Racing-Union-Football-Club s'est qualifié pour la finale de la Coupe de France, en éliminant Bordeaux au stade Bollaert de Lens, le 12 avril. Jamais un club amateur n'avait réussi un tel exploit dans l'histoire de la Coupe de France. La finale aura lieu le 7 mai au Stade de France et les Calaisiens rencontreront Nantes.

Les jeunes du LOSC rencontreront le 26 avril à 14 h 30, l'AS Nancy-Lorraine : c'est le résultat du tirage au sort des demi-finales de la coupe Gambardella, effectué par Evelyne Whitman, présidente de la Ligue de football de Polynésie et René Girard, entraîneur-adjoint de l'équipe de France.

Maniement de bâton, gymnastique et danse : trois activités réunies pour faire du twirling bâton, une discipline attirant de plus en plus de jeunes (garçons et filles) dans le monde du sport. Si des activités d'éveil, telles le mini-twirl, le parcours twirling, ont été mises en place pour les petits dès 4 ans, c'est la compétition qui va permettre à tous les jeunes, dès 8 ans, de mesurer leurs connaissances techniques et leur niveau artistique des leur 1<sup>re</sup> saison sportive. C'est ainsi que se déroulera à Lille, les 13 et 14 mai, au Palais des sports St-Sauveur, la demi-finale Nord du championnat Interligue consacré aux débutants dans ce sport réclamant discipline et rigueur. 120 individuel(les), 30 duos ou couples, 40 équipes inscrits au programme de ces deux jours seront accueillis par le Lille Twirling Centre, club affilié depuis sa création en 1985 à la fédération française de twirling bâton, entrée en 1994 au Comité national olympique et sportif français. Bientôt à Lille, un stage d'initiation sera organisé pour les jeunes. Se renseigner au 0320098872.



La manifestation Roller in Lille se déroulera les 13 et 14 mai. Le samedi 13, une aire de street sera installée sur la Grand-place, où 50 riders seront en compétition toute la journée. Le dimanche 14, deux randonnées partiront de la Grand-Place. La 1<sup>re</sup> de 5 km et une 2<sup>e</sup> de 16 km. Un tirage au sort récompensera les participants. Inscriptions au 0662104881.

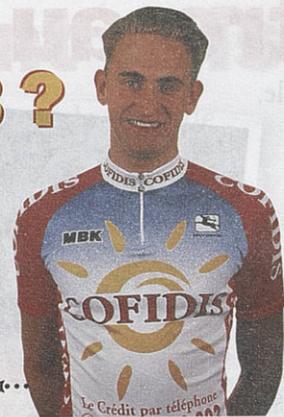
Les Petits Frères des Pauvres organisent le 5<sup>e</sup> cycloton Lille-Cassel et la 2<sup>e</sup> randonnée pédestre Cassel-Cassel. Objectif : récolter les fonds nécessaires à l'entretien des maisons de vacances pour personnes âgées démunies, seules, handicapées ou en situation de précarité. Inscriptions au 0320740107.

BERNARD VERSTRATEN

## Cyclisme

# Cofidis, y-a-t-il une vie sans VDB ?

En cette année 2000, Cofidis, la société de crédit de Wasquehal, avait misé énormément sur les classiques de printemps. Or, son leader, Frank Vandenbroucke — après un vrai-faux départ cet hiver — ne reprendra la compétition qu'à la mi-mai à cause d'une affection virale. Etat des lieux.



F.VDB, pour quelle saison ?

G. Watson

Je pensais pouvoir tout gagner — Le Tour des Flandres, Paris-Roubaix, Liège-Bastogne-Liège — et l'avait prouvé les saisons précédentes. Pour finir, il ne participera à aucune de ces courses. Frank Vandenbroucke avait mis la barre très haut en ce début de saison après des déboires avec son employeur cet hiver. Pour mieux l'épauler, Cofidis a, tout particulièrement sur les conseils de VDB, axé son recrutement vers la Belgique en faisant signer Chris Peers et Jo Planckaert, qui venaient rejoindre Steve De Wolf, Peter Farazjin et Nico Mattan. Bref, la composition d'une impressionnante « garde rouge » qui aurait dû « tout rafler lors des classiques Flandriennes et Ardennaises ». Cependant, après les semi-classiques Flamandes, La Ronde, Gand-Wevelgem et Paris-Roubaix, ses coureurs ont toujours été « placés » dans le top 20.

### « Il faut maintenant s'adapter »

C'est en ces mots que Bernard Quilfen, le directeur sportif de Cofidis et ancien lieutenant de Bernard Hinault analyse cette première partie de la saison. L'absence de VDB a permis à quelques hommes de valeur de s'exprimer, mais pour l'instant sans de grandes victoires. Bernard Hinault, dans une interview à l'AFP, va beaucoup plus loin puisqu'à la question : « Quel est le plus gros gâchis actuel entre Pantani, Ulrich et Vandenbroucke ? », il juge sévèrement la faillite actuelle des leaders du peloton. Pour lui, « c'est davantage du côté d'Ulrich et Vandenbroucke. Ce sont les deux plus jeunes. Ils sont ceux qui devraient être aujourd'hui présents, aussi bien dans les classiques que dans les grands tours. Là, ils prennent la même politique que Greg LeMond, d'avoir un seul objectif. On est sûr qu'il y en a au moins un des deux qui sera battu... s'ils sont au départ du Tour ».

### De nouveaux objectifs

Mais la saison est encore longue, il reste encore de nombreux objectifs pour Cofidis tel le Tour de France, la Coupe de France, les classiques d'août et les Championnats du Monde de Plouay au début du mois d'octobre. Si elle a perdu plusieurs coureurs notables comme Bobby Julich, Grzegorz Gwiazdowski ou Nicolas Jalabert, l'équipe française a recruté une majorité de jeunes (Lopezboselli, Laurent Lefèvre...) en plus des coureurs Belges. Ce qui lui permet de s'aligner sur plusieurs fronts, mais avec un seul grand tour national au programme. En 2000, l'équipe nordiste attend la confirmation et l'explosion de l'Ecoisais David Millar et du grimpeur Français David Moncoutié — éloigné du Tour de France 1999 par une chute quelques jours avant le départ — et la confirmation de Laurent Desbiens, le Lillois qui a porté le maillot Jaune du Tour 1998 et Christophe Rinero, le 4<sup>e</sup> et meilleur grimpeur du Tour de cette même année, qui a mal digéré sa gloire soudaine. Après une chute en début de saison, sera-t-il prêt pour le Tour ? L'objectif majeur de Cofidis est bien entendu de rester en Première Division UCI, alors que Manolo Sainz, le directeur sportif de la Once, milite pour ramener son nombre d'équipes à 18.

### Un pari : la piste

Comblé par les pistards jusqu'à présent, Cofidis espère beaucoup des Jeux Olympiques de Sydney avec pour finalité de remporter de « 3 à 4 médailles ». En effet, elle compte sur la présence très probable en équipe de France de Laurent Gané et Arnaud Tournant, tout deux Champions du Monde de leur discipline. Sans oublier le « doyen » Francis Moreau, qui souhaiterait finir sa carrière en beauté quatre ans

## Cofidis c'est :

Budget : 35 millions de francs  
30 coureurs répartis entre la route et la piste

Manager général : Alain Bondue  
Directeur sportif : Bernard Quilfen  
Directeur sportifs adjoints : Alain Delœuil et Francis Van Londersele

Classement UCI : 22<sup>e</sup> en 1997, 11<sup>e</sup> en 1998 et 16<sup>e</sup> en 1999.

Principales victoires en 1999 : Liège-Bastogne-Liège (F. VDB), Het Volk (F. VDB), Le Grand Prix de Zurich (Grzegorz Gwiazdowski)... sur route et trois titres de Champions du Monde sur piste (Arnaud Tournant et Laurent Gané)



après le titre olympique de poursuite par équipes d'Atlanta. Espérons que la polyvalence de son équipe permette à Cofidis de faire mieux que son bilan 1999 : 15 victoires et une 16<sup>e</sup> place au classement UCI. Tout serait si simple si VDB le voulait... • F.VDB / BERNARD VERSTRATEN

## Trois questions à... Laurent Desbiens



G. Watson

JDL : Laurent, quels sont vos principaux objectifs pour cette saison ?

Laurent Desbiens : Ils se situent à partir du mois de mai avec la Coupe de France (où j'ai déjà remporté une épreuve), les Quatre Jours de Dunkerque, les courses à étapes comme le Midi Libre ou le Dauphiné Libéré et bien-sûr le Tour de France. En espérant que je pourrai bien figurer auparavant sur Paris-Roubaix.

JDL : Comment allez-vous préparer le Tour de France ?

LD : En participant à des courses comme le Midi Libre et le Dauphiné Libéré. Ce sont des courses rapides et très nerveuses qui me permettent d'accumuler les kilomètres. Le tout me sera très utile pour épauler Frank Vandenbroucke sur le Tour.

JDL : Une fin de saison avec les Jeux Olympiques et les Championnats du Monde à Plouay en France, ça motive ?

LD : Oui ! Une sélection en équipe de France est une consécration. Cependant, pour Sydney, les places seront chères. Il n'y en a que quatre. Plouay, plus abordable, reste un de mes objectifs de fin de saison.

PROPOS RECUEILLIS PAR F.VDB

# JOUEZ



et **GAGNEZ de nombreux lots !**

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Quel était le nom de l'émission présentée par Robert Lefebvre et Thérèse Leduc sur Télé-Lille ?

Question n°2 : Quel est le nom du chanteur qui se produira le 1<sup>er</sup> mai, en mairie de Lille, lors d'un concert gratuit ?

Question n°3 : Combien de visiteurs reçoit chaque année la ferme Marcel-Dhénin ?

Le Journal de Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Journal de Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 19 janvier 2000 au 31 décembre 2000 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille ou le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Journal de Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le Journal de Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 3 mai 2000 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours Nous Vous Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 : .....  
Réponse n°2 : .....  
Réponse n°3 : .....

Vos coordonnées :

Nom : .....  
Prénom : ..... Age : .....  
Adresse : .....  
Ville : ..... Code postal : .....

Tél. (facultatif) : .....  
Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Sorties

# En mai, chacun fête ce qui lui plaît !

Le printemps est là, les jours rallongent. Voici de nouvelles occasions de sortie. Demandez le programme de mai.

**Jusqu'au 1<sup>er</sup> mai, Foire aux manèges de Printemps**  
60 attractions seront présentes de part et d'autre d'une allée centrale sur le Champ de Mars, parmi lesquelles des manèges à sensations dont l'impressionnant New Dance, un train fantôme, des manèges enfantins, sans oublier les valeurs gustatives traditionnelles et incontournables : gaufres, croustillons, barbes à papa. Une foire de printemps traditionnellement plus familiale que celle de septembre et toujours unanimement appréciées par les enfants. Ouvert de 14 h à 22 h, jusqu'à minuit passé le week-end.  
Pendant toute la durée de la Foire, parking gratuit au Champ de Mars.  
**Du 27 Avril au 1<sup>er</sup> Mai** : Marché aux Fleurs — Place du Général de Gaulle.  
**Le 1<sup>er</sup> Mai** : Braderie de Lille-Sud — Faubourg des Postes, Place Michelet, Rue de l'Arbrisseau.  
**Le 1<sup>er</sup> Mai** : Concert de variétés à 16 heures — Grand Hall de l'Hôtel de Ville : Gilbert Montagné et Eric Baert — Entrée Gratuite.  
**Le 1<sup>er</sup> Mai** : 1<sup>er</sup> Open de Jet Ski — Canal de la Deûle (à proximité du Bois de Boulogne). Voir article ci-dessous.  
**Open Jet Ski** : Challenge Jet Ski Entreprises — Ouvert à toutes les Entreprises : Parcours de 2 heures de navigation par équipe de 4 pilotes. **Enduro Jet Ski** : Ouvert à tous — Rencontre entre amateurs et professionnels sur un parcours slalom en sélection par manches. Une occasion pour les pilotes lillois de se mesurer chez eux aux pilotes nationaux, Belges, Anglais et Hollandais. **Le Free Style Pro Lille** : Spectacle acrobatique — Démonstration par des pilotes experts — Figures libres et voltiges.

Gilbert Montagné en concert gratuit le 1<sup>er</sup> mai en mairie de Lille, à 16 h.



**Le 4 Mai** : Animations Montgolfiades — Place du Général de Gaulle à 16 heures.  
**Du 6 au 8 Mai** : Montgolfiades au Champ de Mars.  
**Le 7 Mai** : Journée de l'Europe — Ilot Comtesse et Rue de la Monnaie (voir page 3)  
**Le 8 Mai** : Braderies, Rues de Wazemmes et adjacentes, ainsi que dans le quartier des Bois-Blancs.  
**Le 12 Mai** : Course Contre la Faim — Bois de Boulogne  
**Du 12 au 14 Mai** : Lille aux Echecs — Place Rihour.  
**Les 13 et 14 Mai** : Raid Nature — Bois de Boulogne.  
**Les 13 et 14 Mai** : Roller in Lille — Place du Théâtre.  
**Le 14 Mai** : Braderie rue de Philadelphie.  
**Du 17 au 28 Mai** : Il cirquo de Pinocchio — Parking No-rexpo  
**Les 20 et 21 Mai** : Raid Nature — Place François Mitterrand.  
**Le 20 Mai** : Exposition de véhicules anciens — Champ de Mars  
**Le 21 Mai** : Défilé de 2000 véhicules anciens : Rue du Faubourg de Roubaix, Avenue le Corbusier, Rue Faidherbe, Grand Place, Rue Nationale, Boulevard de la Liberté, Boulevard Jean-Baptiste Lebas, Rue de Douai, Rue Armand Carrel, Rue du Faubourg de Douai.  
**Le 21 Mai** : Lille-Hardelot  
**Le 27 Mai** : Soirée Rock Isen — Place du Théâtre  
**Le 28 Mai** : Braderie Rue Colbert et Place Catinat. ●

Insolite

## Du jet ski en ville !

Faire du jet ski à Lille ? C'est possible, mais uniquement le 1<sup>er</sup> mai !

Le 1<sup>er</sup> mai prochain un événement plutôt inhabituel en ville vous attend. La Deûle va s'animer en accueillant le 1<sup>er</sup> open de jet ski. Au programme : un challenge jet ski interentreprises le matin. Ouvert à toutes les entreprises, à qui un jet ski sera remis, l'encadrement sera assuré par des professionnels. L'après-midi, spectacle garanti avec le Trophée Jet Ski Lille, ouvert à tous, où amateurs comme professionnels s'affronteront, munis de leur propre jet ski. Deux courses vont être organisées : une pour les jets scooter (position assise du conducteur sur ces machines puissantes) et celle des jets à bras (position debout, course plus physique, niveau de pilotage plus élevé). Les pilotes partiront par groupes de 10, les plus rapides seront retenus par élimination pour les 1/4, 1/2 et la finale. Visibilité assurée pour tous les spectateurs puisque le circuit est tout en longueur : la partie échauffement se déroulera dans le canal le long de l'avenue Mathias Delobel et les courses, à partir de la passerelle Edmond Ory, où la partie du canal est la plus large. Evidemment, les jets ne seront autorisés que ce jour



là... le jet ski étant bien entendu interdit sur la Deûle. Ce spectacle sera accompagné de nombreuses animations dont un parcours quad pour les enfants, une expo des derniers modèles de jets, un salon de l'occasion, une régie son avec commentaires des courses, interviews des pilotes et jeux pour le public. ● S.D.

• Renseignements : Equipage événements — tél: 03.20.86.00.87.  
Au programme : lundi 1<sup>er</sup> mai : 10 h 30-12 h 30 départ du Challenge Inter Entreprises.  
13 h : essais, échauffement, reconnaissance du parcours par les pilotes.  
14 h 30 : départ du Trophée Jet Ski Lille. 17 h 30 : finale du Trophée.  
17 h 45 : démonstrations free style. 18 h : remise des prix.

Citadelle 2000

## A la découverte de la Citadelle

Rendez-vous le lundi 8 mai, de 14 h à 22 h, au cœur de la Citadelle de Lille. Entrée gratuite.

Classée monument historique, la « Reine des Citadelles » est un héritage incomparable du patrimoine militaire qui abrite le 43<sup>e</sup> régiment d'infanterie, anciennement « Royal des Vaisseaux ». L'ouverture au public de la Citadelle, organisée par le général gouverneur militaire de Lille, commandant la circonscription militaire de Lille, s'inscrit dans la 14<sup>e</sup> édition de la journée régionale des villes fortifiées. Ce sera l'occasion de parcourir, à travers de nombreuses expositions et animations musicales, cette « sentinelle de pierre » et de découvrir le génie de



Daniel Rapach/Ville de Lille

Vauban. L'après-midi, concerts de l'Harmonie et de la Batterie Municipales de Lille, des Harmonies de Liévin et de Ronchin de la Batterie Fanfare de Loos, de l'orchestre des Jeunes de la Fédération. A partir de 20 heures, concert de gala avec la participation du Cap Horn Quartet, du Grand Ensemble de Cuivres du 43<sup>e</sup> R.I. CMD de Lille, des ensembles de Cuivres du CNR de Lille et du Douaisis. A 20 h, un spectacle pyrotechnique clôturera cette journée. Une conférence de Nicolas Faucherre ayant pour thème « la citadelle dans la cité » aura lieu le 5 mai, à 20 h, dans l'enceinte de la Citadelle (nombre de places limité). Le 8 mai, installation à l'entrée de la Citadelle d'un bureau postal militaire temporaire avec émission d'un timbre à date. ●

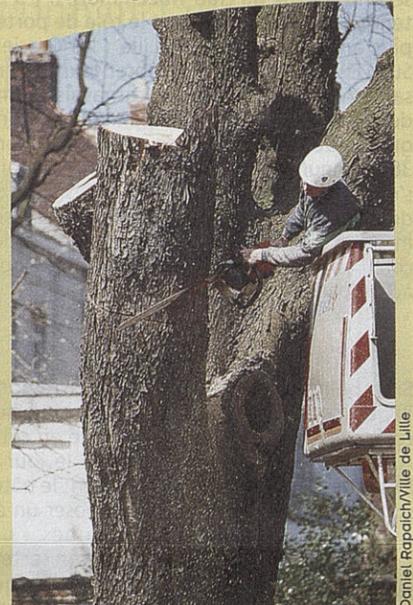
www.citadelle.com

# St Maurice Pellevoisin

## Mort d'arbres

Inguérissables et dangereux. 16 des 56 grands arbres du parc de la mairie de quartier doivent être abattus. Raisons.

C'est très désagréable mais nécessaire. La trentaine de riverains du parc de la mairie de quartier, présents, le regrettent mais ne contestent pas la décision. Ils assistent à la réunion publique qui leur explique les raisons de la mauvaise nouvelle : pourquoi des arbres doivent y être coupés. Entre 1996 et 1999, 14 arbres ont basculé, provoquant parfois des dégâts, heureusement seulement matériels. Apparemment indemnes sur le tronc, ils étaient pourtant bien malades, grignotés au niveau de leurs racines. Des érables creux et pourris en passe de s'écrouler, des marronniers fort penchés ou à l'écorce très décollée, un certain nombre d'arbres présentent un état d'affaiblissement sur le plan de leur santé et donc de leur solidité. Les champignons n'attaquent pas les vieux mais les faibles. Des mauvais soins ou des actes de vandalisme peuvent être plus nuisibles à un arbre que son grand âge. Dans ce parc, certains sont proches de 130 ans. Dans des conditions environnementales maximales et selon les espèces, ils peuvent même vivre encore davantage. Mais pour ceux qui sont en situation difficile, rien à faire. Il n'existe pas de remède pour les débarrasser des champignons. Alors, pour éviter des événements fâcheux qui ne manqueraient pas de se produire, il faut les abattre. C'est ainsi que sur les 56 grands arbres (à hautes tiges et d'un diamètre de tronc d'au moins 30 cms), 16 sont concernés. Les travaux ont commencé le 10 avril pour une durée de 2 à 3 semaines. Les ingénieurs forestiers de la ville et de la société Arbori-



Daniel Rapach/Ville de Lille

Très malades, sur le point de tomber et donc dangereux, 16 arbres du parc doivent être abattus.

Conseil travaillent en partenariat pour mener à bien ces missions de diagnostic et d'intervention. Les beaux spécimens encore présents vont faire l'objet d'un contrôle régulier. Parallèlement, un plan pour replanter et réaménager le parc va être élaboré. Les habitants sont invités à exprimer leurs remarques et leurs souhaits. Réfléchir aux espèces choisies, à leur positionnement, améliorer la capacité d'accueil des oiseaux, repenser l'organisation du lieu, tout cela se fera dans la concertation. Cet espace vert de grande qualité, ouvert plus souvent à la population et gardienné, doit être préservé dans les meilleures conditions. Pour aujourd'hui et aussi pour les générations futures... ●

VALÉRIE PFAHL

• Un livre pour faire part de vos suggestions est disponible en mairie de quartier, 74 rue Saint-Gabriel, 03.28.36.22.50.

## Bonnes mémoires

Jacques Debieve, président du conseil de quartier, a profité de la réunion publique sur l'abatage des arbres pour confirmer la mise à l'honneur de Saint-Maurice-Pellevoisin dans le cadre des Journées du Patrimoine qui se tiendront les 16 et 17 septembre 2000. Toutes les bonnes volontés

qui sont détentrices de documents anciens, de souvenirs, d'anecdotes et même simplement de leur envie d'apporter leur contribution à l'organisation de ces journées sont les bienvenues. ●

• Appelez la mairie au 03.28.36.22.50.

Majorettes

# Dans l'univers du « jeté de bâton »

Elles représentent la culture populaire au sens noble du terme. Une idée de la fête, du rythme, de la bonne humeur, du partage. Et de la rigueur aussi. Car derrière les beaux costumes et les jolies danses se cachent des heures d'entraînement. Elles sont plus de 200 sur Lille à pratiquer la discipline. Incursion dans le monde des majorettes.



Janusz Cjmer/Ville de Lille

Les majorettes, comme ici les Coccinelles de Fives lors d'un défilé dans leur quartier, constituent un univers souvent familial et composé de gens passionnés.

C'est souvent une affaire de famille. Une sorte de « virus » qui se transmet dans l'entourage proche : un grand-parent, un enfant, une cousine ou même une copine. Sauf que la contagion ne porte pas sur une infection mais sur une passion ! Celle des majorettes. Prenez l'association philanthropique des majorettes de la ville, la plus ancienne de Lille. M. et Mme Duparcq, respectivement vice-président et présidente, ont leurs filles dans le groupe depuis une dizaine d'années : Stéphanie, 20 ans, capitaine, et Aurore, 18 ans, monitrice. Quant à l'entraîneur-chorégraphe, Laurent Lambert, il a succédé à son grand-père, ancien président qui a redonné un second souffle au club wazemmois. Il y a baigné depuis sa plus tendre enfance où il tenait le rôle de porte-drapeau. Deuxième plus ancienne troupe de Lille : les Gracieuses du Sud. Elles viennent de célébrer leur 25<sup>e</sup> anniversaire. Amateur de fêtes, de carnivals, de musique, de costumes, Jean-Marie Samaille a fondé le groupe dont il est toujours président. A son actif : 38750 heures de répétition ! Une vingtaine de filles s'entraînent trois fois par semaine. Si elles dansent sur de la musique moderne, elles défilent aussi au son de marches puisqu'une fanfare composée de 11 garçons, au tambour, grosse caisse ou xylophone, les accompagne.

la fête et le moyen de rencontrer d'autres gens mais pas seulement. Sourire, grâce, habileté et discipline pour progresser sont nécessaires. Et persévérance aussi. Car les associations vivent avec « les moyens du bord ». La présidente des « Fleurs de Lys » raconte que la première année, elle a confectionné les costumes elle-même. La deuxième, elle a réussi à en acheter. Mais a dû attendre la troisième saison pour pouvoir acquérir les bottes. Et pour les festivals et compétitions auxquels ces différentes troupes sont invitées, elles doivent, pour assurer les dépenses, organiser des tombolas et autres opérations de la « débrouille ». Si les majorettes vivent toujours, c'est que des gens passionnés s'accrochent.

La débrouille

Si la belle époque des majorettes remonte aux années 70, toutes les troupes encore existantes ne datent pas de cette période là. Il s'en crée encore en cette fin de siècle. Ainsi, « les Fleurs de Lys » ont vu le jour en 1997. Mme Deseque, dont les cinq filles manient le bâton depuis qu'elles sont gamines, a eu envie de proposer un autre horizon aux jeunes « demoiselles » de son secteur que celui de la délinquance qui y sévit. Les majorettes, c'est



Une majorette hellemmoise

Figure huit

On ne parle pas assez de nous, regrette Mme Fichel. Elle a pris l'initiative de former les « Coccinelles de Fives » en 1987. Là encore, ces trois filles en font partie. Gamine, cette présidente aurait aussi aimé être majorette. Devenue « grande », elle a réalisé ce rêve d'enfant en s'investissant dans un groupe. Elle est à l'origine du dernier festival qui a eu lieu à Norexpo le 9 avril et va participer à l'organisation du prochain qui se tiendra salle Jean Bouin le 14 mai. Elle donne un coup de main à une nouvelle troupe, les « Dauphines de Moulins » qui ont pour marraines les « Coccinelles de Fives ». Chaque groupe invente sa chorégraphie et choisit sa musique. Certains gestes, bien sûr, sont communs à toutes. Comme le revers pour le joueur de tennis ou la mêlée pour le rugbyman, certaines figures font partie intégrante de la pratique des majorettes. Leur difficulté et leur diversité augmen-

teront au fur et à mesure des progrès techniques de la jeune fille. Entre la figure « huit » qui consiste, comme son nom l'indique, à réaliser un huit avec le bâton, et le jeté de ce même bâton rattrapé dans le dos avec un genou posé par terre, il y a des heures d'entraînement !

VALÉRIE PFAHL

## Sept degrés sur l'échelle de la fédé

Ce sont les « Coccinelles de Fives » qui ont été à l'initiative d'une Fédération Culturelle des Majorettes et Fanfares. Créée en 1993, avec le soutien de la ville, elle regroupe aujourd'hui une quinzaine de groupes, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et même de l'Eure. Qui dit majorette ne dit plus seulement parade dans les rues mais aussi festivals et compétitions. Cette fédération a mis en place un système de degrés, au nombre de sept, qui attestent du niveau technique des jeunes filles. Pour le premier degré, elles doivent effectuer correctement quatre mouvements de base, puis trois autres pour le deuxième, et ainsi de suite, et ce, devant une monitrice et après un stage. Diplôme et médaille accrochée au costume de chacune valident le niveau. Les premières majorettes auraient fait leur apparition en France dans les années 1961-1964. Certains comités des fêtes auraient inventé le concept, inspirés par les Etats-Unis (d'où l'appellation de majorette qui pourrait venir de « major » signifiant commandant).

- Les Coccinelles de Fives, 03.20.33.18.14. (également siège de la Fédération)
- Les Gracieuses du Sud, 03.20.53.29.80.
- Les Dauphines de Moulins, 03.20.95.99.71.
- Association philanthropique des majorettes de la ville, 03.20.04.04.95.
- Les Fleurs de Lys, 06.10.82.78.82.
- Les Colombes du Faubourg (en suspens jusqu'en septembre 2000 pour cause de maternité), 03.20.52.05.64.
- Et aussi les Majorettes de Lomme, 03.20.09.48.32. ou 03.20.92.64.02. et le Show Band USA à Hellemmes, 03.20.56.60.16.

# Techno parade

Lundi, 18h30, la salle Baggio résonne de musique de discothèque. Pour attirer les jeunes, il faut vivre avec son temps. Le pas cadencé ne s'effectue plus sur un air de fanfare militaire mais sur un morceau de techno. Une vingtaine de filles s'entraînent. Au plus fort de leur notoriété, elles ont été jusqu'à 80. En 1968, année de sa création, l'association philanthropique des majorettes de Lille était la seule société de la ville. Depuis, elle a connu des hauts et des bas mais toujours des responsables passionnés pour continuer à la faire vivre. Aujourd'hui âgées entre 8 et 22 ans, ces majorettes paradedent dans les fêtes locales où elles sont invitées et participent à des fes-



Marc Beaussart/Ville de Lille

V.P.

tivals et championnats. Pour ces derniers, il s'agit de présenter, pendant une quinzaine de minutes, une entrée et une sortie sur scène, toutes deux très rythmées, et deux danses qui mettent plus en évidence les difficultés techniques des figures. L'année dernière, l'association philanthropique des majorettes de Lille a remporté le premier prix au concours de Torcy, près de Paris, en individuel avec Jennyfer, et en groupe.

## Gracieuse Amandine

La benjamine des « Gracieuses du Sud » se prénomme Amandine. Agée de 6 ans et demi, elle est entrée dans le groupe en septembre dernier. *Ma maman m'a demandé si je voulais faire majorette, raconte-t-elle, j'ai dit oui.* Depuis, à la regarder s'entraîner, elle ne semble pas le regretter ! Avec beaucoup d'application et de cœur, Amandine s'évertue à suivre les mouvements des plus grandes. Et ne se débrouille pas mal du tout. Déjà bien habile de la main droite, elle reconnaît que pour la gauche, c'est un peu plus compliqué. Mais ça viendra. Amandine a déjà défilé devant du public et a aimé ça. *Je n'ai pas eu honte, dit-elle. Elle a eu bien raison.*

V.P.



Marc Beaussart/Ville de Lille

## Les sœurs de lys

Elle n'aimait pas jusqu'à ce qu'elle devienne capitaine. Histoire de tempérament. Plus jeune, Patricia s'était déjà essayée à la majorette mais n'avait pas accroché. Lorsque sa maman a créé les « Fleurs de Lys », elle s'est davantage intéressée et impliquée. Aujourd'hui, à 20 ans, elle cherche pas et figures à apprendre à celles qui sont ses copines mais qu'elle doit pouvoir « diriger ». Pour sa mission, elle est aidée par la sous-capitaine, Cindy, qui n'est autre que sa sœur. Quant à la deuxième capitaine, celles des « petites », Sophie, c'est aussi leur sœur ! Une passion familiale qui n'a rien d'une obligation, sinon, « ça ne marcherait pas », remarque Patricia, « quand la fille n'est pas motivée, elle ne fait pas de progrès. Mais si elle aime ça, alors elle avance vite »...

Patricia et Sophie, respectivement capitaines des « grandes » et des « petites ».

V.P.



Marc Beaussart/Ville de Lille

50 ans déjà

## Le 25 avril 1950, naissait la télé régionale

**25** Avril 1950 : la télé régionale fait ses premiers pas dans un studio de 12 m<sup>2</sup>, en haut du beffroi de Lille, avec « Les carottes sont cuites », de Simons et Line Dariel (1). Télé-Lille, c'est par jour 2 h d'émission en direct, ouvertes sur un extrait du « Requiem » de Berlioz, tandis qu'à l'écran apparaît un drapeau à l'emblème de Lille, agité par un ventilateur. Selon le Centre régional de la redevance, il n'y a en 1951 que 177 téléviseurs (209.000 à la fin 1958). Aussi se presse-t-on aux vitrines des rares magasins qui en vendent pour très cher. L'un des pion-

niers de la télé régionale avec Jacques Navadic et Thérèse Leduc est l'ancien journaliste et comédien Robert Lefebvre, qui dirige aujourd'hui « La Maison du terroir », place aux Oignons. Il se souvient des « Rendez-vous du beffroi ». « Une vraie aventure ! », s'exclame-t-il, « il fallait grimper là-haut sans ascenseur, 149 marches pour atteindre le sommet du beffroi, affronter le direct, le trac, les téléspectateurs, avec les invités célèbres que nous dénichions en ville, dans notre métier de journalistes. Affronter aussi... « la » caméra. Je dis bien « la » caméra, car il n'y en avait qu'une, et à l'époque pas de magnéscope pour des montages, pour relire notre travail à l'antenne, et donc nous corriger... J'ajoute que dans ce studio pas très grand (environ 60 m<sup>2</sup>), Télé-Lille diffusait aussi des « dramatiques » dirigées par Louis Foucher et le comédien Robert Van Mullem ! ».



« Télé-Lille », en direct du beffroi, avec Robert Lefebvre et Thérèse Leduc.

Philippe Beele/Ville de Lille

vent Raoul et les Capenoules. Cette émission, mais aussi le célèbre « Magazine du mineur » reste dans les mémoires des plus anciens téléspectateurs, tout comme « L'homme du Picardie », le premier feuilleton régional.

En 1957, « Télé-Lille » ouvre des studios à la Foire et s'installe boulevard de la Liberté, dans les actuels locaux de France 3. Des locaux qui vont d'ailleurs s'agrandir d'ici à la fin de l'année prochaine de 2000 m<sup>2</sup>, gagnés sur les deux immeubles voisins dont seules les façades sont conservées. Les investissements avois-

nent les 25 millions de F pour un projet dont l'architecte est Pierre Petit, concepteur des locaux de No Télé à Tournai. La rentrée de septembre sera marquée par le lancement de nouvelles grilles de programmes, tant en région qu'au niveau national, mais sera aussi placée sous le signe des 50 ans de télé régionale : des colloques et diverses manifestations sont en cours d'élaboration, dont un concours de scénarios avec un lycée roubaisien et une exposition dans le grand hall de la mairie de Lille. ●

### Anniversaire en septembre

Dans les années qui ont suivi, Robert Lefebvre anime avec Pierre Célie « Les copains du samedi », qui accueille sou-

(1) Les deux patoisants avaient fait une première expérience en 1937, à la Foire de Lille : ils parlaient dans un studio et on pouvait regarder leur image sur un récepteur placé à côté.

GUY LE FLÉCHER

De vous ...

...A nous

**D**e M. Dominique Delgrange, membre de la Commission Historique du Nord :

« L'article paru dans Le Journal de Lille n° 40, page 5, « Sous les ponts de Lille coule la Deûle », évoque la Porte de Gand et le siège de 1793. Il faut bien évidemment lire 1792. La ville de Lille avait été sommée de se rendre le 25 septembre 1792 par l'ultimatum d'Albert de Saxe, elle résista jusqu'à la levée du siège intervenue le 6 octobre 1792, après avoir subi le fameux bombardement. Les troupes autrichiennes, averties des succès des armées de la République en Champagne abandonnèrent le siège à la nouvelle des mouvements des armées Dumouriez ».

Notre correspondant aimerait aussi voir revivre la passerelle Bonaparte, « à défaut de l'ambiance « campagne » avec les petites guinguettes populaires qui la jouxtaient et que j'ai encore connu dans mon enfance. (...) Je m'imagine parfois la ville (à l'aide d'un plan de Guichardin par exemple) du temps de ses canaux et maisons de bois, de brique et pierre qui en faisaient une sorte de Bruges ou de Gand... ».

Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)

Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex

Téléphone : 03 20 49 50 70.

Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET

Directeur de la Rédaction : Roger VICOT

Rédacteur en Chef : Roger VICOT

Rédaction : Sabine DUEZ, Guy LE FLÉCHER,

Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE,

Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE,

Daniel RAPAICH, Marc BEAUSSART

Maquette : Nord Compo

Photogravure : Nord Compo

Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045

Dépôt légal avril 2000

Tirage : 112 000 exemplaires.

Retrouvez le Journal de Lille sur internet :

<http://www.mairie-lille.fr>

# Fives

## Tout vient à point à qui sait attendre...

Depuis trois ans, la ferme Marcel Dhenin subit les transformations urbaines que connaît Lille. Mais ce petit coin de campagne en pleine ville s'apprête à vivre de meilleures heures. Explications.

**A**utour d'elle, tout n'a été que métamorphose. Euralille puis le nouveau boulevard périphérique l'ont mise dans une position un peu particulière. La ferme Marcel Dhenin, aussi appelée ferme des Dondaines, vit depuis plusieurs années au rythme de travaux d'envergure. Non pas en son sein mais autour d'elle.

« Nous avons connu des moments effarants » se rappelle Hélène Chanson, sa responsable, « nous avions face à nous des dizaines de grues et nous étions toujours là, avec nos petits moutons et nos cochons » ! Contraste saisissant qui fait tout l'intérêt de cette structure pédagogique : c'est une ferme urbaine, qui se doit donc de rester en plein cœur de ville, à proximité des citadins. Il n'était pas question de la délocaliser. Des fermes, il en existe déjà à la campagne. Là, elle accueille des enfants qui ne voient souvent, à longueur d'années, que le béton. Et qui rencontrent, pour la première fois, une vache ou un coq « pour de vrai ». Des adultes viennent également profiter du lieu, handicapés par exemple ou en période d'alphabetisation. Car le contact avec l'animal procure des moments privilégiés. L'expression peut s'en trouver facilitée. Ou encore le sens des responsabilités développé. La ferme Dhenin reçoit 25000 personnes par an. Même au plus fort des transformations urbaines qui la cernent, elle n'a jamais fermé ses portes. De toute façon, les animaux y sont 24 h/24 et 365 jours sur 365.



Une ferme urbaine, c'est la découverte de la campagne au cœur de la ville...

Marc Beaussart/Ville de Lille

L'endroit n'est pas un « parc d'attraction » pour une visite touristique mais bien un lieu de vie. Et ce lieu s'apprête à connaître des changements favorables.

### Bien-être de l'animal

Dans le cadre de la fin des travaux du nouveau périphérique, il va bénéficier d'un réaménagement bien mérité. « Nous avons rencontré à plusieurs reprises l'équipe de l'agence « Paysages » chargé du projet » précise Hélène Chanson, « nous leur avons présenté la ferme et expliqué nos exigences qui sont liées au bien-être de l'animal et à la qualité des relations entre ces animaux et le public ». Ainsi, cinq véritables enclos vont être créés avec un abri, une mangeoire et un abreuvoir pour chacun. Ils seront clôturés par des haies basses composées de charmes. Une mare va aussi être installée tan-

dis que les poulaillers, clapiers et pigeonniers vont être repositionnés. Leur « déménagement » va libérer l'espace situé devant la ferme qui sera consacré uniquement aux activités de jardinage. Il permettra aussi d'assurer de meilleures conditions d'élevage pour les animaux et de découverte pour les enfants, dans des abris adaptés. Sur la partie récupérée au chantier, à l'est de la ferme, prendront également place potagers et vergers. Dans le prolongement du terrain, en surplomb, une promenade plantée de pins et de rosiers offrira une vue sur la ferme (sans accès) et un jardin sur dalle couvrira le périphérique. Tout autour, les choses doivent être faites pour que le béton n'apparaisse plus, dissimulé derrière des briques sèches et de la verdure. Un environnement qui rappellera davantage la ferme, même si, à l'horizon se dresseront toujours les tours d'Euralille. Comme la campagne à la ville. Ces réaménagements pourraient commencer vers septembre prochain pour durer environ un an. Encore un peu de patience, donc. Mais « mieux vaut ne rien précipiter pour que les choses soient faites correctement » conclut Hélène Chanson. La ferme Marcel Dhenin aura alors retrouvé sa surface initiale, soit un hectare... ●

VALÉRIE PFAHL

La ferme Marcel Dhenin va bénéficier de travaux pour un mieux-être des animaux et une meilleure découverte du public.

Marc Beaussart/Ville de Lille



Lille-Sud

# Après la mort de Riad

« C'est un fils de Lille qui a été tué », a déclaré Pierre Mauroy, lundi soir, en s'associant « au chagrin des parents et amis de la victime ». « Je demande aux jeunes de garder leur sang-froid », a-t-il poursuivi, « nous avons l'avenir à construire, il ne faut pas l'oublier dans ces heures difficiles ». « C'est un drame épouvantable », a commenté Martine Aubry, qui tout au long du week-end a rencontré la famille et les amis du jeune homme tué, les autorités musulmanes et les responsables des associations du quartier. La première adjointe souhaite maintenir le dialogue. Pour elle, la mort de Riad ne doit pas remettre en cause le travail effectué par la police de proximité. « Que personne n'utilise l'émotion pour avoir des comportements violents », a-t-elle averti, « les habitants de Lille-Sud ont le droit de vivre en sécurité. Les institutions de la République ont fonctionné avec célérité et efficacité. On doit leur faire confiance ». De leur côté, les représentants de la Communauté musulmane ont déclaré « faire confiance à la justice » et ont salué « l'objectivité, la rapidité et la clairvoyance des autorités ».

## Homicide volontaire

C'est au cours d'un contrôle de police, dimanche 16, un peu avant une heure du matin, à bord d'une voiture portant les traces d'une tentative de vol que Riad Hamlaoui, 25 ans, a été tué d'une balle dans la nuque. L'intervention faisait suite à l'appel téléphonique d'un passant qui avait signalé à la police ses soupçons de tentative de vol. L'informateur avait indiqué qu'il voyait deux hommes dans une voiture à la portière fracturée, et non deux hommes en train de s'introduire dans une voiture, a précisé lundi matin le Procureur de la République. Le policier âgé de 27 ans aurait tiré « volontairement » selon les premiers éléments de l'enquête, a déclaré le Procureur. « Les circonstances des faits et les constatations ont incité à

estimer que la qualification d'homicide volontaire est celle qui correspond le mieux à la situation », a souligné le procureur Claude Mathon. La balle tirée a fracassé la vitre de la voiture et s'est logée dans la nuque de la victime, « provoquant vraisemblablement la mort sur le coup ». Le policier a été placé en détention dans un établissement pénitentiaire de la région parisienne. L'ami de Riad interpellé à bord de l'Opel Corsa, a été remis en liberté. Il a affirmé que la tentative de vol était antérieure à leur arrivée, et qu'il avait pris place dans la voiture avec la victime « pour discuter ».

## « Il n'aimait pas la violence »

Riad Hamlaoui, né en Algérie, avait rejoint son père à l'âge de 7 ans à Lille-Sud, où il vivait avec son frère et ses deux sœurs. Ses amis le décrivent comme « quelqu'un de sérieux, calme, discret ». « Il n'aimait pas la violence », déclare sa sœur. Riad n'avait jamais eu affaire à la police, il avait un emploi-jeune à la Communauté urbaine, où il devait initier la population de son quartier au tri sélectif. Précédemment, il avait travaillé trois mois comme animateur dans un centre pour enfants de l'association « Grandir ». Le père de Riad, peintre en bâtiment, habite Lille depuis trente ans. A plusieurs reprises, il a appelé les jeunes du quartier au calme. Notamment, lundi après-midi, à l'issue d'une marche dans les rues de Lille qui a conduit environ 800 personnes de Lille-Sud à la Préfecture, où une délégation a été reçue par le préfet Rémy Pautrat. Le préfet s'était rendu dans l'après-midi au domicile de la victime. Quelques échanges de pierres et de coups de matraque entre jeunes manifestants et CRS ont émaillé la fin du défilé. Dans la nuit de lundi à mardi, on a eu à déplorer d'autres incidents, incendies de poubelles ou de voitures, bris de vitres à la station de métro Porte d'Arras. ●

GUY LE FLÉCHER

## Cérémonie

# Naplouse, notre jumelle

Lille et Naplouse (Palestine) sont désormais officiellement jumelées. Signée à Lille le 6 juin 1998, la charte a été confirmée fin mars, en Palestine, où Pierre Mauroy conduisait une délégation lilloise. Le maire de Lille a remis à son homologue de Naplouse, Ghassan Shaka un vitrail aux armoiries des deux jumelles. Lille a également offert une voiture pour la police municipale de Naplouse. Pierre Mauroy a exprimé son souhait d'un « jumelage de coopération sociale, économique, universitaire et culturelle ». Il a également appelé de ses vœux un « tourisme de paix » dont Naplouse pourrait être la destination privilégiée, en raison de son patrimoine archéologique. Après son étape palestinienne, la délégation lilloise s'est rendue à Safed, en Israël. ●



# Hellemmes

## Commune associée

# En Avant la Braderie de Printemps !

Le rendez-vous, chaque année, amène de plus en plus de monde. La Braderie de Printemps, parfois appelée braderie du Centre, aura lieu le dimanche 7 mai, de 7 à 13 heures.

« Je vends mon mari pour 15 francs ! », « je donne des cours de natation, gratuits pour les jolies filles !... Va t'en encore entendre les expressions de l'année dernière ? Professionnels ou particuliers s'improvisant vendeurs, tous rivalisaient d'imagination pour attirer le promeneur. La bonne humeur était présente dans les rues ensoleillées d'Hellemmes. Pour l'édition 2000, le soleil a été invité. Espérons qu'il viendra. En tout cas, on vous fait confiance pour la gaieté. En cette période de nettoyage de printemps. Profitez-en pour vider greniers et caves de vos petits « trésors », et installez-vous du côté de la rue Roger Salengro. Disques, livres, meubles, vêtements... On vendra de tout, à Hellemmes, ce jour-là : des cassettes, des jouets, des vélos, des collections de timbres, mais aussi des barbe-à-papa, des boissons chaudes ou glacées, des glaces, des sandwiches...

« La braderie de printemps a toujours lieu le premier dimanche de mai et existe depuis 1975 ! » annonce un des membres de « En Avant Hellemmes ! », le club des supporters de l'ASH Football. Voilà deux ans que l'association des anciens Combattants d'Algérie Tunisie Maroc a passé le flambeau de l'organisation de la braderie. En 1999, Le Comité des Commerçants Hellemmois et En Avant Hellemmes ! avaient travaillé de concert pour préparer l'opération. Cette année, « En Avant Hellemmes ! » est seule organisatrice. C'est la première fois mais cela ne fait pas peur à son président, Maurice Nannini, et ses membres. Ils ont, en effet, l'habitude d'organiser des manifestations de grande envergure (Tournoi des villes

jumelées...). Pour le 7 mai, 35 commissaires-placeurs seront sur le pied de guerre dès 5 heures du matin pour aiguiller « les « bradeux » dans la rue



Roger Salengro (de la rue Etienne Dolet à l'avenue des Matyrs) et dans la rue Chanzy (de la rue Jean Jaurès à la rue Roger Salengro).

## Les riverains ne sont pas oubliés

Les inscriptions se déroulent en plusieurs phases. Les riverains souhaitant exposer, ont normalement déjà retenu leurs emplacements les 13, 14 et 15 avril. Pour les autres, c'est au garage Trache Auto Technique, rue Roger Salengro, qu'il faut s'adresser, les 20, 21, 22, 27, 28 et 29 avril. En ce qui concerne la sécurité, outre les commissaires-placeurs aidant à la circulation..., la Police Municipale sera, bien sûr, présente. Couloir de sécurité, conformité des installations, tout est mesuré en fonction

des normes de sécurité en vigueur. Deux points de ralliements sont prévus pour les éventuels enfants perdus : le café PMU « Le Derby »,

rue Roger Salengro, et le café-tabac-presse « La Poste », rue Chanzy. Pour l'animation, une sono devrait être installée sur la place Hentgès et le Show Band USA Hellemmes devrait faire une apparition remar-

quée dans la matinée. En tout, 1500 mètres d'étalages accueilleront plus de 400 exposants. Le prix au mètre est de 15 francs. La totalité de la recette servira à l'ASH Football pour l'achat d'équipements aux jeunes du club (maillots, shorts, chaussettes...). Défendant cette cause honorable en plus de l'animation communale, En Avant Hellemmes ! attend beaucoup de monde. Quantifier exactement le nombre de passants n'est pas possible compte tenu des flux des promeneurs et acheteurs. Cependant, chaque année, on compte 2000 à 2500 personnes constamment présentes sur le lieu de l'événement.

Alors, rendez-vous le 7 mai ! ●

OLIVIER VER EECKE

